

OFFICE DE LA CULTURE

RAPPORT D'ACTIVITÉ 2019



JURA CH
RÉPUBLIQUE ET CANTON DU JURA

SOMMAIRE

3 PRÉFACE

4-5 OFFICE DE LA CULTURE

6-11 40 ANS DU CANTON DU JURA, LA CULTURE AU CŒUR DE LA FÊTE

12-21 PROMOTION CULTURELLE

ÉCLAIRAGES:

- JOURNÉE PLUVIEUSE, MAIS JOURNÉE HEUREUSE
- PAS DE THÉÂTRE SANS COUPS DE THÉÂTRE

22-27 ARCHIVES CANTONALES JURASSIENNES

ÉCLAIRAGE:

- LE JOURNAL DE GUERRE DU CAPITAINE WILLY SUNIER, 1939-1944

28-37 BIBLIOTHÈQUE CANTONALE JURASSIENNE

ÉCLAIRAGES:

- HOMMAGE POLYPHONIQUE À ANDRÉ WYSS
- LE SORT DU FUTUR CANTON ENTRE LES MAINS D'UN « CANARD BOITEUX »

38-45 MUSÉES DANS LE CANTON

ÉCLAIRAGE:

- LE JURA A CÉLÉBRÉ LE CENTENAIRE DE L'ARTISTE JEAN-FRANÇOIS COMMENT

46-51 MONUMENTS HISTORIQUES

52-59 ARCHÉOLOGIE ET PALÉONTOLOGIE CANTONALES

ÉCLAIRAGE:

- À LA DÉCOUVERTE D'UN SANCTUAIRE SUR LA COLLINE DU PAPLEMONT

60-61 L'OFFICE DE LA CULTURE DANS LES MÉDIAS

62 LES PUBLICATIONS 2019

64 IMPRESSUM

PRÉFACE

Quand un canton choisit de mettre en valeur sa culture pour fêter ses quarante années d'entrée en souveraineté, il faut y voir le signe d'une belle reconnaissance. Le rêve de Jura a été porté par des poètes comme Alexandre Voisard ou des plasticiens comme Tristan Solier ou Jean-François Comment. Nous avons hérité de ces années-là l'ambition de conserver la culture au cœur de notre action. La fête populaire des 40 ans du canton du Jura à Saignelégier en juin 2019 a été reflet de cette intention, de l'inoubliable concert de Sim's devant les élèves jurassiens au concours d'affiches de Visarte, en passant par la fresque historique de Pitch Comment, les nombreuses productions sur la grande scène et l'exposition sur la création du canton réalisée par les Archives cantonales jurassiennes.

Cette année du 40^e anniversaire du Canton du Jura a vu par ailleurs se concrétiser deux des projets d'infrastructure les plus importants de cette décennie dans le Jura. Je veux parler tout d'abord du Centre de recherches et de conservation des collections d'archéologie, de paléontologie et de sciences naturelles, qui juxtaposera le JURASSICA museum et le Jardin botanique à Porrentruy. Choisi en mars 2019 par un jury auquel j'ai eu la chance de participer, le projet d'architecture du bureau Figueira Amos répondra aux besoins des utilisateurs du bâtiment et arborera en façade un matériau que nous chérissons particulièrement dans le Jura : le bois. Ce bâtiment, qui verra le jour en 2023, permettra au Canton du Jura de se montrer digne du patrimoine pluriséculaire découvert lors des fouilles soutenues par la Confédération sur le tracé de l'autoroute A16. Il permettra également de donner un toit aux chercheurs de l'antenne universitaire en géosciences créée et développée par JURASSICA.

2019 a également été l'année de l'aboutissement de la phase administrative du Théâtre de Jura. En février, nous avons eu le plaisir de signer les actes notariés permettant la construction du complexe immobilier du Ticle à Delémont, qui comportera dans sa partie ouest le Théâtre de Jura. Le début des travaux et la pose de la première pierre de cet édifice qui représente le plus grand chantier depuis la création du canton, montrent que nous avons su poursuivre et donner corps au rêve de plusieurs générations de Jurassiennes et de Jurassiens.

Ces deux projets d'envergure ne sauraient éclipser la vie culturelle animée de nos villes et de nos villages. Je participe toujours avec le même plaisir à de nombreux événements durant l'année. Je suis impressionné à chaque fois par l'investissement délibéré et très souvent bénévole des organisatrices et organisateurs. À toutes ces bonnes volontés qui se déploient depuis quarante années pour faire du canton du Jura un canton résolument culturel, j'adresse mes chaleureux remerciements. Ils vont également à l'ensemble du personnel de l'Office de la culture qui s'efforce d'encadrer, de promouvoir, de prioriser et de soutenir les nombreux et foisonnants projets de notre petit canton si riche en talents.

Bonne lecture.



Martial COURTET
ministre de la Formation,
de la Culture et des Sports.

OFFICE DE LA CULTURE

Christine SALVADÉ
Cheffe de service

L'ANNÉE D'AVANT



Feuilleter le rapport d'activité 2019 de l'Office de la culture au printemps 2020, c'est un peu comme regarder avec nostalgie l'album de photos des moments heureux d'un proche malade. Vous souvenez-vous quand nous étions quatorze mille à Saignelégier pour fêter le Jura, à battre des mains et à agiter nos casquettes rouges devant Sim's, Christophe Meyer, Evoca, Jérôme Courbat et une foule d'autres ? Ou quand nous battions le pavé de Vevey avec les Sauvages du Noirmont et la danseuse Eugénie dans l'attente humide d'un spectacle improbable ? Ou quand le Stand de Moutier archi-plein résonnait aux sons de *La Cavalleria Rusticana* ? Quand

nous nous serrions les uns contre les autres pour écouter Alexandre Voisard nous raconter son enfance dans les arbres ? Connaissions-nous alors notre chance ? Celle de se réunir dans l'insouciance pour vivre les mêmes émotions. Celle de nous donner la main, nous les fils et filles de la Rauracienne, l'année de nos 40 ans.

Il est difficile de prédire aujourd'hui comment la culture sortira de la crise générée par l'épidémie de coronavirus. Sa paralysie est historique et inédite. D'un jour à l'autre, elle a été contrainte à l'isolement et privée de son cœur de métier, le rassemblement. Elle reprend çà et là, vaillamment, en convalescente craintive. L'arrêt s'imposait pour tenter d'enrayer la propagation de la maladie. Mais le prix à payer est cher. Certains artistes au statut précaire, qui vivent de mandats occasionnels et aléatoires, ne s'en remettent peut-être pas. Les associations déjà fragiles avant le passage du virus auront de la peine à rembrayer la machine à rêves. Et cela malgré toute l'énergie et les moyens déployés par les cantons et la Confédération pour maintenir à flots cette diversité culturelle dont nous sommes si fiers.

Il y a dans cette épreuve deux consolations : la première, c'est que le secteur culturel a très vite été identifié comme un secteur de poids dans l'économie et pris en compte pour des indemnités à la hauteur de ce qu'il représente. La deuxième : quand quelque chose nous manque, nous en comprenons encore mieux sa valeur.

Car la culture est essentielle à la vie. Au questionnement comme au divertissement. Il est impératif qu'elle puisse remonter sur scène. Que les artistes se remettent à créer pour interroger le monde d'après. Que nous nous laissions à nouveau emporter, secouer, questionner, bousculer. La culture s'en relèvera, nous en sommes certains. Il faudra pour cela inventer de nouvelles formes de création, plus respectueuses de l'hygiène. Il faudra également rassurer le public, tout en restaurant la saveur du plaisir – l'exercice est difficile mais intéressant. Nous croyons à une culture jurassienne résiliente, imaginative et résistante, et nous serons à ses côtés pour l'y encourager. Pourra-t-on un jour repousser ou éliminer le virus ? Nous l'espérons tous. Mais il est plus réaliste, pour l'heure, d'envisager de vivre avec. Danser avec le virus tout en préservant la liberté de créer, voilà la nouvelle évidence.

MERCI

Merci au personnel de l'Office de la culture et aux collaborateurs temporaires, stagiaires et civilistes qui y ont travaillé en 2019.

Office de la culture

Christine Salvadé, Renata Bisol Salomoni, Vincent Dobler, Coralie Neukomm, Line Odiet, Jean-Michel Renard, Germaine Seuret, Julie Tobler.

Promotion culturelle

Valentin Zuber, Isaline Petitat.

Archives cantonales jurassiennes

Antoine Glaenger, Julie Amstutz, Carine Barbosa, Aurore Bernasconi, Alexandre Beuret, Marlon Biétry, Martin Boillat, Sophie Boillat, Théo Cerf, François Christe, Anne-Laure Christen, Frédéric Daucourt, Nicolas Frein, Valérie Froté, Marc Gigon, Loris Hintzy, Samuel Ischer, Amandine Kessi, Vanessa Kunz, Nicolas Muñoz, Angèle Owagah, Lionel Progin, Aurélien Schnepf, Colin Studer, Sophie Trémolat, Florent Vogel, Clark Winckelmann.

Bibliothèque cantonale jurassienne

Géraldine Rérat-Cœuvray, Jocelyn Adatte, David Amstutz, Julien Berberat, Frédéric Beuchat, Bruna Cassimiro, Martine Cattin Meury, Séverine Choffat, Yann Courbat, Thomas Girard, Nathalie Jolissaint, Amandine Kessi, Loris Lachat, Hélène Merçay, Yannick Montavon, Elodie Petermann, Aline Rais Hugé, Aurélien Schnepf, Tanguy Theurillat, Jérémy Wermeille, Jill Géraldine Williamson.

Monuments historiques

Marcel Berthold.

Archéologie cantonale

Robert Fellner, Jasmine Aebi, David Amstutz, Ursule Babey, Emile Beuret, Pierre-Alain Borgeaud, Loïc Bürki, Théo Cerf, Josué Chételat, Valentin Conche, Jonas Eschmann, Niccolò Federici, Giovanni Foletti, Olivier Heubi, Aude Laberterie, Vincent Légeret, Audrey Liardon, Geoffroy Luisoni, Lucienne Maître, Yves Maître, Karine Marchand, Basile Moeschler, Steve Montavon, Romaine Napi, Brigitte Noirat, Catherine Rebetez, Céline Robert-Charrue Linder, Martine Rochat.

Paléontologie A16

Jean-Paul Billon-Bruyat, Josiane Borruat, Céline Chalverat, Marie-Claude Farine, Vincent Friedli, Claude Girardin, Simon Maitre, Antoine Membrez, Amalric Oriet, Géraldine Paratte, Christian Püntener.



Sortie annuelle 2019 de l'Office de la culture à Tariche.

40 ANS DU CANTON DU JURA, LA CULTURE AU CŒUR DE LA FÊTE

Valentin ZUBER
et
Antoine GLAENZER

40^e ANNIVERSAIRE DE LA RÉPUBLIQUE ET CANTON DU JURA

Du 21 au 23 juin 2019, Saignelégier a accueilli les festivités du 40^e anniversaire de l'entrée en souveraineté du Jura comme 23^e canton suisse. Si l'événement était bien évidemment politique, la culture jurassienne a été particulièrement mise en avant durant cette fin de semaine franc-montagnarde. Trois jours durant, les artistes de la région ont proposé au public leurs compositions.

AVEC LES ÉCOLES

5'300 élèves de tout le canton se sont rendus dans le chef-lieu franc-montagnard le vendredi. Munis d'une casquette et d'un drapeau jurassien, ces milliers d'enfants ont entonné la Rauracienne – apprise en classe – pour le plus grand bonheur de militants historiques qui n'ont pu retenir une larme. Après cela, les élèves ont assisté à un concert de Sim's, en participant à une chorégraphie géante sur l'air de la chanson « Damasim's ». Si effectivement chez nous il n'y a pas de feu rouge, c'est parce que personne ne peut nous arrêter...



5'300 enfants sont venus à Saignelégier en course d'école. Leur Rauracienne, entonnée à tue-tête, reste inoubliable.

LA CULTURE JURASSIENNE A L'HONNEUR

En plus d'une exposition montée par l'Office de la culture, les artistes jurassiens ont bénéficié d'une mise en lumière importante durant cet événement. La programmation musicale se voulait en effet 100% JU !

Sim's et ses rimes, Christophe Meyer et ses coups de folies, Silver Dust et son univers, DJ Idem et ses enchaînements incroyables, Evoca et une Rauracienne inoubliable, ou encore Jérôme Courbat et son talent ont ravi les près de 14'000 personnes qui ont fait le déplacement à Saignelégier. La culture jurassienne est une fierté, sa place était ainsi toute trouvée au cœur de ces festivités.

DU BEAU MONDE

Lors de la commémoration officielle, le dimanche, la place devant la Halle-Cantine n'avait peut-être jamais vu passer autant de personnalités. La quasi-totalité des cantons suisses avaient envoyé des représentants de leur exécutif. Le conseiller fédéral Alain Berset, après un discours très apprécié, a d'ailleurs tenu à se mêler à la foule et échanger avec la population jurassienne. Cette matinée a aussi été marquée par une manifestation de militants jurassiens de Moutier venus célébrer à Saignelégier. Finalement, malgré certaines appréhensions dues au contexte politique en lien avec la cité prévôtoise, ce 40^e anniversaire n'a pas connu un seul incident et peut être qualifié de réussite absolue.



Les drapeaux jurassiens ont flotté à Saignelégier.



Les orateurs et le Gouvernement jurassien entonnent la Rauracienne, derrière deux élèves jurassiens. De gauche à droite : Norman Gobbi (conseiller d'État tessinois), Laurent Coste (président du MAJ), Gabriel Voirol (président du Parlement et maire de Porrentruy), Nathalie Barthoulot (ministre), Jacques Gerber (président du Gouvernement), Alain Berset (conseiller fédéral), Martial Courtet (ministre), David Eray (ministre), Charles Juillard (ministre) et Gladys Winkler-Docourt (chancelière d'État).



Le plus élégant des chanteurs jurassiens, le célèbre Lord Campbell ou Silver Dust (plus connu sous le nom de Kiki Créatin).



DJ Idem, le plus célèbre DJ jurassien a enflammé la grande scène le samedi soir.



Le champion du monde d'accordéon, Jérôme Courbat, a accueilli en musique le conseiller fédéral Alain Berset ainsi que les délégations des gouvernements cantonaux.



« Chez nous y'a pas de feux rouges, parce que personne peut nous arrêter ! » a scandé le rappeur ajoutot Sim's sur la grande scène du 40^e à Saignelégier.



Beaucoup de monde pour la partie officielle du dimanche 23 juin.

EXPOSITION : « LE JURA, 23^e CANTON SUISSE »

L'exposition, montée par l'Office de la culture dans le cadre des festivités du 40^e anniversaire de la création de la République et Canton du Jura, avait pour ambition de mettre en valeur à la fois la lutte du peuple jurassien pour son indépendance et les moyens utilisés pour y parvenir. La culture a joué une part prépondérante dans ce combat : Jean Cuttat et Alexandre Voisard sont montés à la tribune de la Fête du peuple pour y lire leurs poèmes. Jean-François Comment et Tristan Solier ont toujours revendiqué leur attachement à la terre jurassienne. Le Rassemblement jurassien, francophile, a de tous temps lutté contre la germanisation du Jura. Tous ces thèmes, auxquels s'ajoutent la lutte des femmes – la création du premier Bureau de la condition féminine de Suisse dès l'entrée en souveraineté –, ou l'importance du tissu industriel, étaient organisés en un parcours montrant des documents d'archives, bordé par des panneaux de photographies significatives de la lutte et de ses revendications.

Avec un peu plus de 1'000 visiteurs en deux semaines (17-30 juin 2019), l'exposition a rencontré son public. Avant tout, celui-ci a manifesté sa fierté d'être jurassien et s'est reconnu dans l'exposition. Un public plus jeune, largement présent et qui n'a pas connu la lutte pour l'entrée en souveraineté, s'est montré le plus intéressé par la problématique proposée et a posé de nombreuses questions.



« Le peuple aura raison » ; « Une fois de plus bernés » ; « Sauvons les Franches-Montagnes ». Panneaux de protestation contre la création d'une place d'armes aux Franches-Montagnes, Saignelégier, devant la préfecture, 23 décembre 1962. ArCJ, 183 J 221.16.11. (Photo : Tristan Solier)



Les visiteurs dans l'exposition « Le Jura, 23^e canton suisse », Halle du Marché-Concours, Saignelégier, le 23 juin.

TROIS DATES POUR LA CRÉATION D'UN CANTON : 1974, 1978 ET 1979

La République et Canton du Jura est le seul canton à avoir intégré la Confédération suisse après qu'elle s'est dotée d'une constitution en 1848. De ce fait, c'est le seul canton qui a dû suivre un processus juridique particulier, marqué par trois dates principales :

- le vote d'autodétermination, du 23 juin 1974 ;
- la votation fédérale sur la modification de la Constitution, du 24 septembre 1978 ;
- l'entrée en souveraineté, le 1^{er} janvier 1979.

Le 23 juin 1974, l'ensemble du peuple jurassien se prononce en faveur d'un Canton du Jura. Des sous-plébiscites conduisent ensuite à la division du territoire jurassien : les districts de Courtelary, de La Neuveville et de Moutier, ainsi que le Lauffonnais sont détachés du périmètre sur lequel la création d'un nouveau canton avait été acceptée en 1974. Les districts du Nord (Delémont, les Franches-Montagnes et Porrentruy) élisent le 21 mars 1976 une Assemblée constituante de 50 membres – 49 hommes et une femme : Valentine Friedli. La Constitution jurassienne est adoptée par le peuple (80% de oui) un an après, le 20 mars 1977. Le 24 septembre 1978, tous les cantons et le peuple suisse (82% de oui) ratifient la création de la République et Canton du Jura en acceptant de modifier la Constitution fédérale dans ce sens.

De droit, le Jura devient membre de la Confédération au soir du 24 septembre 1978. Le processus d'entrée en souveraineté se poursuit avec l'élection du Parlement et du Gouvernement (19 et 26 novembre 1978), ainsi qu'avec la dissolution de l'Assemblée constituante (6 décembre 1978). Elle transmet alors ses pouvoirs au Parlement et au Gouvernement jurassiens.

De fait, le Canton du Jura entre dans la Confédération le 1^{er} janvier 1979.

Officiellement, c'est la date du 23 juin 1974, celle où seul le peuple jurassien dans son entier s'est déterminé pour son avenir, qui est retenue pour célébrer la création de la République et Canton du Jura.



Une vue de l'exposition à Saignelégier.



« Quel Jurassien ne désire pas la liberté de sa patrie ». 17^e Fête du peuple jurassien, Delémont, 13 septembre 1964. ArCJ, 183 J 221.2.2. (Photo : Tristan Solier)



PROMOTION CULTURELLE

12

Valentin ZUBER
Délégué à la promotion culturelle

DESCRIPTION ET MISSIONS

Rattaché à la tête de l'Office de la culture, le Délégué à la promotion culturelle assure la promotion des activités culturelles des citoyens et artistes jurassiens, qu'il s'agisse des arts visuels, des arts de la scène, du cinéma, de la littérature, ainsi que des musiques classiques et actuelles.

Il contribue notamment à encourager des activités culturelles assumées par des associations, groupes ou personnes, à soutenir la création artistique, la recherche, l'animation, la formation aux métiers des arts et la promotion des activités culturelles, à mettre en œuvre une politique culturelle afin de soutenir les projets, à contribuer à la diffusion du patrimoine culturel jurassien vivant et aux échanges culturels.



Même les enfants prennent goût au projet transfrontalier TDC.

EN CHIFFRES

855 000 CHF LE TOTAL DES AIDES PONCTUELLES

134 projets culturels ont été soutenus en 2019. Ces soutiens sont prélevés sur le Fonds d'utilité publique du Gouvernement.

959 785 CHF LE TOTAL DES AIDES PÉRIODIQUES AUX ASSOCIATIONS CULTURELLES

Vingt-sept institutions culturelles jurassiennes bénéficient d'une subvention annuelle, pour un montant total de 959 785 francs.

ASSOCIATIONS CULTURELLES SOUTENUES EN 2019 (EN CHF)

25 000	—	ASSOCIATION INTERJURASSIENNE DES CENTRES CULTURELS (AICC)
950	—	ASSOCIATION DES ÉCRIVAINS NEUCHÂTELOIS ET JURASSIENS
57 000	—	ATELIER DE GRAVURE, MOUTIER
150 000	—	CENTRE CULTUREL DU DISTRICT DE PORRENTRY (CCDP)
106 080	—	CENTRE CULTUREL RÉGIONAL DE DELÉMONT (CCRD)
42 750	—	CENTRE DE LA JEUNESSE ET DE LA CULTURE, DELÉMONT
15 000	—	COMPAGNIE EXTRAPOL, DELÉMONT
71 250	—	COORDINATION JEUNE PUBLIC
23 750	—	CRESCENDO
14 250	—	ENSEMBLE DE CUIVRES JURASSIEN
71 250	—	ESPACE CULTUREL CAFÉ DU SOLEIL, SAIGNELÉGIER
23 750	—	ESPACE D'ART CONTEMPORAIN (LES HALLES)
20 400	—	FÉDÉRATION DES ASSOCIATIONS CULTURELLES DES FRANCHES-MONTAGNES
5 700	—	FÉDÉRATION JURASSIENNE DES SOCIÉTÉS DE THÉÂTRE AMATEUR
7 600	—	FÉDÉRATION JURASSIENNE DE MUSIQUE
17 100	—	FÉDÉRATION JURASSIENNE DE MUSIQUE - FORMATION DES JEUNES
2 850	—	FÉDÉRATION DES PATOISANTS
66 000	—	FONDATION COURS DES MIRACLES
11 400	—	FONDATION SUR-LA-VELLE
7 125	—	INSTITUT JURASSIEN DES SCIENCES, DES LETTRES ET DES ARTS
17 500	—	MUSIQUE DES LUMIÈRES
3 000	—	ORCHESTRE DE CHAMBRE JURASSIEN, DELÉMONT
4 750	—	ORCHESTRE DE LA VILLE DE DELÉMONT
63 080	—	SOCIÉTÉ JURASSIENNE D'ÉMULATION
1 000	—	UNION DES CHANTEURS JURASSIENS
123 750	—	UNIVERSITÉ POPULAIRE JURASSIENNE
7 500	—	URSINIA, SAINT-URSANNE

959 785 TOTAL (CHF)

FAITS MARQUANTS



Martial Courtet, ministre de la Formation de la Culture et des Sports, remet le Grand Prix de littérature à Daniel de Roulet.

REMISE DES PRIX DE LA CILI

Lors des Journées littéraires de Soleure, la Commission intercantonale de littérature des cantons de Berne et du Jura (CiLi) a remis ses traditionnels prix de littérature. L'écrivain imérien Daniel de Roulet, a reçu le Grand Prix de littérature, pour récompenser l'ensemble de son œuvre. L'écrivain jurassien, aujourd'hui établi à Genève, a marqué le Jura par sa plume engagée. Le Prix de littérature a, quant à lui, été octroyé à l'auteur chaux-de-fonnier de 52 ans, Thomas Sandoz, pour son roman « La Balade des perdus ». Les deux écrivains ont ensuite parcouru l'Arc jurassien durant

l'automne pour partager des extraits de leurs œuvres avec le public, dans le cadre de la tournée des Versants littéraires. Les événements ont eu lieu à Saignelégier, La Chaux-de-Fonds, Saint-Imier et Berne, pour des lectures attendues par le public et qui ont tenu toutes leurs promesses.

STAND'ÉTÉ

L'ancien stand de tir de Moutier a enfin pu résonner à nouveau aux sons de l'opéra. Après quatre ans d'absence, Stand'été a fait son retour pour égayer l'été 2019 ! Une nouvelle fois, la célèbre esplanade prévôtoise en lisière de forêt a accueilli un nombreux public, venu de toute la région jurassienne. Entre la grandiose œuvre d'opéra *La Cavalleria Rusticana* de Pietro Mascani joué par Musique des Lumières, le célèbre pianiste Christian Zacharias, l'humour de Michel Boujenah et les très nombreuses créations jurassiennes, la programmation avait de quoi plaire à tout le monde. Le public ne s'y est pas trompé, avec une fréquentation remarquable. Cet important festival de musique interjurassien s'est plus que jamais forgé une réputation, permettant à la culture jurassienne de rayonner loin à la ronde.



La célèbre esplanade de l'ancien stand à Moutier, haut lieu de culture en été. (Photo : BNJ)

LE JURA, HAUT LIEU DE LA DANSE

L'année 2019 a rimé avec danse dans le Jura. En effet, elle a marqué la deuxième phase de l'imposant projet Territoires dansés en commun (TDC), porté par l'Association interjurassienne des centres culturels (AICC) et le Centre chorégraphique national de Belfort Viadanse. Cette ambitieuse initiative vise à promouvoir l'apprentissage et la promotion de la danse à l'école, via la formation des enseignants jurassiens. Ce projet, soutenu par le Canton du Jura, est en partie financé par des fonds européens (projet interreg). Derrière cette idée novatrice, on retrouve l'AICC et Dominique Martinoli, jamais avare d'initiative avant-gardiste pour promouvoir la danse dans le Jura. Rien d'étonnant alors à ce que cette dernière ait été récompensée au mois d'octobre à Fribourg, par le Prix spécial suisse de la danse. Bravo !

ATELIER PAYSAGE DES ARTS DE LA SCÈNE

En prévision de l'arrivée du Théâtre du Jura, l'Office de la culture organise des grands travaux de réforme du paysage jurassien des arts de la scène. Cela a pour but de redéfinir les rôles des grandes institutions et les objectifs à se fixer pour une gestion plus efficace et plus cohérente des missions de chacun. L'Office de la culture a ainsi ouvert plusieurs grands chantiers : une nouvelle politique de médiation culturelle ; davantage de mutualisation entre les salles et les lieux diffusant des arts de la scène ; une programmation future cohérente et concertée entre le Théâtre du Jura et les centres culturels ; un seul réseau rationalisé des arts de la scène. Pour ce faire, plusieurs ateliers de travail ont été organisés, regroupant tous les acteurs clés pour mener à bien ces réflexions. Transparence, efficacité et engouement, tels ont été les ingrédients principaux de ces grands chantiers.



Des résonances particulières ont animé les Fours à Chaux de Saint-Ursanne, le 21 août.

JARDINS MUSICAUX À SAINT-URSANNE

Un arrêt industriel pour une bal(l)ade jurassienne. Après plusieurs haltes dans les Franches-Montagnes, les Jardins musicaux de Cernier et leurs opéras décentralisés se sont arrêtés en 2019 à Saint-Ursanne, dans les anciens fours à chaux. Le célèbre festival neuchâtelois a fait un arrêt dans la cité médiévale pour faire découvrir la romance « Roméo et Juliette » d'une nouvelle manière au public jurassien. Le mélange d'une architecture industrielle avec un programme musical virtuose a permis d'ajouter une touche de charme à cette soirée et à ce lieu particulier. Cette belle initiative souligne encore davantage l'excellente collaboration existant entre les Jardins musicaux, le Parc du Doubs et la République et Canton du Jura, permettant de pérenniser ces « bal(l)ades » toujours très attendues.

JOURNÉE PLUVIEUSE, MAIS JOURNÉE HEUREUSE



Le public a été très impressionné par les déguisements des Sauvages.

À l'occasion de la célèbre Fête des vignerons, qui s'est déroulée durant l'été à Vevey, le Canton du Jura a bénéficié d'une journée pour se présenter et animer les rues de la cité lacustre, en compagnie de nos voisins de Bâle-Ville.

Si bien sûr les produits des vignes jurassiennes ont été mis en lumière, la présence du canton du Jura était résolument tournée autour de la culture. Du début d'après-midi jusqu'au bout de la nuit, des artistes jurassiens ont animé les différentes scènes veveysanes. Pour le plus grand plaisir des très nombreux Jurassiens venus du canton ou établis dans la région lémanique qui se sont donnés rendez-vous pour fêter leur région.

Sous la devise « Jura & Bâle-Ville – Carnaval et plus encore ! », le Canton du Jura et Bâle-Ville ont mis en avant leurs traditions de carnaval et leurs nombreuses offres culturelles. Plus de 14 chanteurs et musiciens jurassiens et bâlois ont ravi le public nombreux.



La célèbre chorégraphe jurassienne Eugénie Rebetez a composé une performance artistique sur le thème du carnaval jurassien.



Quand la pluie a enfin cessé, Vevey a découvert les textes tout en poésie du plus célèbre rappeur jurassien.



Olivier Fleury, vigneron de la propriété viticole du Clos des Cantons et portedrapeau de la délégation jurassienne à Vevey.

En fin de journée, le public a pu découvrir un remarquable défilé, composé de onze ensembles du Jura et de Bâle-Ville, lors de la grande parade. En tête de celle-ci défilaient les deux portedrapeaux, Basil Ullrich (BS), fils du propriétaire du domaine de Riehen et Olivier Fleury (JU), vigneron de la propriété viticole du Clos des Cantons. « Les Fifres et Tambours de Bâle » représentaient la tradition des joueurs de tambours et de flûtes bâlois. Le Canton du Jura a présenté un défilé d'Eugénie Rebetez avec une chorégraphie unique constituée de danseuses et musiciens embarqués sur un char tiré par des chevaux Franches-Montagnes. Les traditions et les singularités du carnaval jurassien ont été mises à l'honneur avec le groupe traditionnel jurassien de carnaval Les Sauvages qui ont également pris part à la parade et durant laquelle ils ont rencontré beaucoup de succès. Le défilé s'est terminé devant la Grande scène sur laquelle jouait le célèbre duo jurassien Carrousel, pendant que les Sauvages (pour le plus grand plaisir des locaux) avaient décidé de tester la température du lac, en costume.



Les patoisants jurassiens ont fait découvrir notre langue, encore bien vivante, à nos amis vaudois.

Et pourtant, il a fallu du courage ! Les Jurassiens présents ce jour-là à Vevey n'ont pas pu assister au spectacle – très attendu – dans l'arène, qui a été repoussé plusieurs fois avant d'être finalement annulé, en raison des intempéries. Comme l'a très justement exprimé un visiteur montant dans un des bus rentrant dans le Jura en fin de soirée : « aujourd'hui, il n'a plu qu'une fois ! ». S'il a effectivement – beaucoup ! – plu ce jour-là à Vevey, cela n'a pas empêché l'ambiance de monter autour des scènes occupées par des artistes jurassiens.



« Connu ! », la tradition des Sauvages en pleine démonstration.



Christophe Meyer, le rockeur le plus fou d'Asuel, a enchanté le public.

Valentin ZUBER

Durant la soirée, l'ambiance est encore montée d'un ton avec le rock champêtre de Christophe Meyer, le rap engagé de Sim's et les mix festifs de DJ Idem. Trois styles différents, pour trois concerts très suivis par le public. Lors de la performance de DJ Idem, le public s'est masqué pour donner à la rade veveysane des allures de carnaval jurassien. A coup sûr, les bords du Léman résonnent encore des sons de la culture jurassienne.

PAS DE THÉÂTRE SANS COUPS DE THÉÂTRE

Voir naître un théâtre est un immense privilège. La gestation d'un projet porté par plusieurs partenaires tel que le Théâtre du Jura est faite de rebondissements, de satisfactions mais aussi, parfois, de surprises et de moments de doute. Dans ces heures-là, il suffit de se souvenir des raisons du labeur pour reprendre courage : le Jura, de Zouc aux élèves de la matu théâtre, mérite une ruche digne de ses talents. Un théâtre avec un encadrement et un matériel de professionnels. Un lieu de diffusion pour les créations jurassiennes et un point de ralliement pour les comédiens, metteurs en scène, danseuses et danseurs néés dans le Jura et parti.e.s briller ailleurs. Un théâtre qui accueille des spectacles que le public d'ici n'a pas l'occasion de voir, et d'autres que le public d'ailleurs viendra découvrir.



La Compagnie Les Malles était présente à la Fête des Planches, en mai.

Longtemps, le Théâtre du Jura s'est résumé à des notes administratives, des contrats, des plans et des promesses. En 2019, le Théâtre du Jura est devenu réalité. L'année a commencé dans une salle voûtée, au son de la voix du notaire récitant dès potron-minet les multiples actes notariés aux multiples représentants des partenaires du projet de complexe – on ne saurait mieux dire – immobilier Le Ticle à Delémont, auquel appartiendra le Théâtre du Jura. Une valse de stylos et de classeurs aux couleurs de l'entreprise totale a duré jusqu'au crépuscule. Le photographe Pierre Montavon, qui documente l'histoire de cet accouchement, avait prévu une photo des protagonistes de la journée sur le terrain. Il a dû se replier dans la salle du Parlement tant la lumière faisait défaut à

l'heure de la dernière signature. Mais qu'importe : le 25 février 2019, l'acte de naissance du Théâtre du Jura était enfin signé.

Puis tout est allé très vite : à coup de pelles à mâchoires puissantes, un vaste cratère s'est creusé au cœur de la capitale jurassienne. Déconstruction, puis construction du gros-œuvre. Surprise sur la paroi nord à l'aplomb de la Route de Bâle. Frayer puis ressaisissement. On ne construit pas de théâtre sans coups de théâtre. En mai, entre la phase de déconstruction et le début de l'édification, était prévue la Fête des Planches, une démonstration scénique sur chantier. Pluies torrentielles. On se rabat dans les locaux de Circosphère pour une fête joyeuse : rien n'arrêtera le Théâtre du Jura. Le 18 septembre, la Fondation pour le Théâtre du Jura, le Gouvernement *in corpore* et les partenaires de construction posent la première pierre. La présidente de la Fondation, Jeannine de Haller Kellerhals, glisse dans les entrailles du bâtiment la liste des noms des quelque 500 contributeurs du projet, à jamais fondateurs.



Les partenaires du projet : Thierry Müller, directeur développement de HRS pour la Suisse romande, Michel Thentz, coordinateur de projet, Jeannine de Haller Kellerhals, présidente de la Fondation pour le Théâtre du Jura, David Eray, ministre de l'Environnement, Martial Courtet, ministre de la Formation, de la Culture et des Sports, Damien Chappuis, maire de Delémont et Christine Salvadé, cheffe de l'Office de la culture du canton du Jura. (Photo : Pierre Montavon)



Martial Courtet, ministre de la Formation, de la Culture et des Sports en charge du dossier du Théâtre du Jura et David Eray, ministre de l'Environnement, signent les actes notariés engageant l'État jurassien le 25 février, sous le regard du notaire Me Benoît Bréchet.

Il faut bien sûr penser à l'après, quand tout sera prêt. Un concours pour une intervention artistique est lancé pour conférer au bâtiment une touche d'impertinence. En mai, le jury retient, parmi de nombreuses propositions originales, le projet très poétique « Chromaticle » du collectif Nicolas Rigoli, Guillaume Capt et André Schläpfer : des morceaux de verre refléteront la lumière en façade et mêleront le soleil au souvenir de l'eau du Ticle. Penser à l'après, c'est également construire le futur paysage des arts de la scène en tenant compte de l'arrivée du théâtre, à la fois désiré et perturbateur d'habitudes. Les centres culturels, les acteurs de la médiation, les collectivités publiques réfléchissent ensemble à coordonner leurs efforts et à donner de l'éclat à leurs pépites. En fin d'année, le Théâtre du Jura a enfin un visage : Robert Sandoz est nommé directeur le 18 décembre 2019. L'auteur, compositeur et metteur en scène neuchâtelois fait immédiatement des étincelles en proposant un programme construit, intelligent, créatif et intégrant le travail des acteurs culturels du Jura. Il est impatient, nous le sommes aussi.

Merci à Robert. Merci à Michel, Nouka, Christine P., et les autres, qui ne ménagent aucun effort. Parce que voir naître un théâtre est un immense privilège.

Christine SALVADÉ



En décembre, Robert Sandoz est nommé directeur du Théâtre du Jura. Champagne !



La présidente de la Fondation pour le Théâtre du Jura Jeannine de Haller Kellerhals glisse, dans les fondations du théâtre, les noms de tous les généreux donateurs.



ARCHIVES CANTONALES JURASSIENNES

Antoine GLAENZER
Archiviste cantonal

DESCRIPTION ET MISSIONS

Les missions des Archives cantonales jurassiennes (ArCJ) sont définies dans la Loi sur l'archivage, entrée en vigueur au 1^{er} janvier 2011 (RSJU 441.21). Elles comportent quatre axes principaux :

Les archives des districts. Il s'agit des archives qui, lors de l'entrée en souveraineté, ont été attribuées à la République et Canton du Jura, soit les archives des trois districts fondateurs : Delémont, les Franches-Montagnes et Porrentruy.

Les archives privées. L'État n'est pas le seul à pouvoir fournir un éclairage sur ce qui fait l'histoire du Jura. Nombre de personnes, d'entreprises ou d'associations ont eu une activité importante, constitutive de l'identité jurassienne. Ce sont ainsi près de 200 fonds de personnes physiques ou morales, qui ont été sauvés, classés et inventoriés.

L'administration. Depuis 2011, les ArCJ ont des compétences concernant la constitution du patrimoine archivistique de l'administration actuelle. L'effort consistant à doter les unités administratives d'un plan de classement et d'un calendrier de conservation est encore en cours auprès de l'administration. L'objectif est simple : on n'introduit plus dans le système des informations sans savoir quand et pourquoi on va les en sortir.

La valorisation. Tous les travaux entrepris par les ArCJ tendent à mettre de l'information officielle, à valeur probatoire reconnue, à la disposition des citoyennes et citoyens. Dans ce but, les inventaires des archives sont mis le plus rapidement possible à disposition sur Internet par le biais du site des ArCJ.

La création des institutions jurassiennes, dès 1979, a correspondu à une attente de la population jurassienne. Très attachés à leur histoire, les Jurassiens ont toujours conservé chez eux – en l'absence d'une institution en laquelle ils pouvaient se reconnaître – les documents qui les concernaient directement. La création des Archives cantonales jurassiennes leur a permis de donner un sens à cet attachement et de transmettre ces documents aux ArCJ pour en assurer la conservation pour une durée indéterminée. Actuellement, ces archives privées représentent 47% du total des dossiers et documents conservés, l'autre moitié étant les archives des trois anciens districts et de l'administration de la République et Canton du Jura, dès l'Assemblée constituante. L'attachement des Jurassiens à leur histoire fait la qualité de nos fonds et nous les en remercions vivement.

EN CHIFFRES

11
NOUVEAUX FONDS D'ARCHIVES
PRIVÉES AUX INVENTAIRES

65
DOSSIERS D'ENFANTS PLACÉS DANS
DES INSTITUTIONS OU DES FAMILLES
ONT ÉTÉ TRAITÉS ENTRE 2014 ET 2019

487
RÉPONSES ÉCRITES AUX DEMANDES
D'INFORMATIONS DES CITOYENS

16 290
DOSSIERS ET DOCUMENTS D'ARCHIVES
INVENTORIÉS EN 2019

174 403
DESCRIPTIONS D'INVENTAIRES
DISPONIBLES EN LIGNE

24

FAITS MARQUANTS

LA DONATION CUTTAT

Paul-Albert Cuttat, dit Tristan Solier, son frère Jean Cuttat et leur sœur, Marie-Jeanne Handel-Cuttat : le peintre, le poète et la mémoire familiale, sont encore bien connus des Jurassiens.

Tristan Solier a vécu pour la lettre. La lettre écrite tout d'abord, dans ses poèmes. La lettre imprimée ensuite, par le biais de différentes maisons d'éditions. La lettre peinte enfin, avec un goût très personnel pour l'absurde. Dans ses tableaux, les lettres se superposent, deviennent floues, illisibles, et sont finalement vides de sens. Les livres intégrés à ses œuvres sont ficelés, vissés, boulonnés, fermés à jamais.

Jean Cuttat est un poète des années de braises. Sa parole, comme d'autres poètes jurassiens, il l'a portée à la tribune de la Fête du peuple. Quel autre mouvement que celui qui a conduit à la création de notre canton a pu compter sur des poètes ?

Enfin, Marie-Jeanne Handel-Cuttat a recueilli une précieuse documentation sur ses frères et la vie culturelle de cette époque, riche d'expériences théâtrales, d'expositions, d'éditions, de manifestations culturelles spontanées...

Les héritiers de cette fratrie, représentés par les filles de Tristan Solier, Sylvie et Sarah Cuttat, ont souhaité donner à la République et Canton du Jura les œuvres et les archives de cette fratrie. 350 dossiers d'archives, y compris des manuscrits inédits, environ 670 tableaux et plusieurs milliers de dessins sont devenus la propriété de l'État jurassien.

Grâce à cette donation, c'est tout un pan de la culture jurassienne qui rejoint les institutions pour lesquelles tous trois se sont engagés activement.



Porrentruy, 20 novembre. Réception organisée par l'Office de la culture à l'occasion de la donation Cuttat. De gauche à droite : Loïc Moine, chargé de l'inventaire des œuvres de Tristan Solier, Martial Courtet, ministre de la Formation, de la Culture et des Sports, Antoine Glaezer, archiviste cantonal, Sylvie Cuttat et Sarah Cuttat Liniger, filles de Tristan Solier.

ARKHEÏA

Arkheïa est un référentiel de gestion comportant un plan de classement, un calendrier de conservation et d'élimination des dossiers, ainsi que l'indication des droits d'accès au plan de classement par les collaborateurs. Par décision du Gouvernement, les ArCJ sont chargées de l'implémenter dans l'ensemble de l'administration, du Parlement et des tribunaux jurassiens.

En 2019, les mises en place de ce référentiel ont principalement eu lieu auprès du Délégué à la coopération (COP) et surtout, du Service de l'enseignement (SEN). Une fois implémenté sur les systèmes électroniques, le référentiel de gestion, tout en ayant l'archivage comme objectif, permet

une meilleure cohérence entre les intervenants d'un seul et même dossier et un meilleur contrôle des prestations fournies par l'État en faveur des élèves et des enseignants.

Des contacts réguliers sont organisés avec les services pour adapter le référentiel aux réalités de leurs différentes activités.

Fin 2019, 22 unités administratives ont adopté le référentiel, 2 sont en cours et 13 seront prochainement concernées.

Le référentiel est aussi la porte d'entrée de l'archivage électronique, qui sera progressivement mis en place dans l'Administration jurassienne à partir de 2020.

L'ENTREPRISE DE BÂTIMENTS ET TRAVAUX PUBLICS FRIEDLI

L'entreprise a été créée par Louis Friedli. Elle sera reprise par son fils Ernest, le mari de la seule constituante : Valentine Friedli. Active de 1925 à 1999, l'entreprise a participé au développement des infrastructures jurassiennes sur l'ensemble du territoire jurassien. L'entreprise commence avec quatre ouvriers. Les effectifs augmentent régulièrement jusqu'à compter 79 personnes en 1957 pour se stabiliser autour de 50 ouvriers pendant les années 1960-70, accompagnant ainsi la mise en place des infrastructures liées au développement de la mobilité et de l'automobile. Les années 1980 marquent l'apparition des premières difficultés : arrêt partiel de l'entreprise de construction en 1985,

pour parler difficilement avec la commission paritaire en 1987, recul des activités dans le bâtiment dès 1992 et cessation des activités en 1999.

Les enfants de Valentine Friedli ont donné les archives de cette entreprise aux ArCJ. Ces 75 ans d'activités représentent 35 mètres d'archives, constituées principalement de plans et d'analyses de chantiers.



Travaux d'aménagements de la route des gorges de Moutier, 1929. ArCJ, fonds entreprise Friedli, en cours d'inventaire.



Octobre 1925. Louis Friedli, avec deux de ses enfants, ses quatre ouvriers, et le concasseur Jacquemai qu'il vient d'acquérir. Concassage à Nunningen (SO). ArCJ, fonds entreprise Friedli, en cours d'inventaire.

DONATEURS

Les Archives cantonales jurassiennes remercient de leur générosité les personnes qui ont enrichi ses fonds en 2019.

M. Camille Boillat
M. Michel Cattin
M. Jean-Rémy Chalverat
M^{me} Gilberte Chèvre
M^{me} Marie Friedli
M. Manuel Gimeno-Debons
M^{me} Christiane Lehmann
M^{me} Odette Mahon
M^{me} Gabrielle Michel-Erad
M^{me} Helga Moine
M. Henri Montavon

M. François Noirjean
M. Hughes Richard
M. Joseph Roy
M^{me} Benoîte Saucy-Crevoisier
M. Rodolphe Simon
M. Serge Vifian
M. Kurt Villinger

Association Art contemporain à Saint-Ursanne (ARCOS)
Etablissement cantonal d'assurance immobilière et de prévention (ECA-JU)

LE JOURNAL DE GUERRE DU CAPITAINE WILLY SUNIER, 1939-1944

Né à Nods le 27 février 1905, Willy Sunier, instituteur de formation, habitant de Courtelary dont il dirige l'orphelinat, doit entrer en service militaire actif dès le début de la Seconde Guerre mondiale : il reçoit son ordre de marche pour le 29 août 1939. En tant que commandant de la compagnie frontière de fusiliers I/222, la guerre commence pour lui avant même la mobilisation générale, qui sera décrétée quelques jours plus tard, le 2 septembre 1939, soit le lendemain de l'invasion de la Pologne par les troupes du III^e Reich. Cette guerre, il la fera du début à la fin, de 1939 à 1944, avec au total presque deux ans de service actif (709 jours), et stationné aux Franches-Montagnes.

Le règlement militaire prévoit que tout commandant de compagnie doit tenir un journal dans lequel sont consignés la date, l'effectif, le temps, ainsi que l'organisation de la journée pour la troupe. Au total, onze volumes au format du livret de service, soit 14.5 x 21 cm (967 pages manuscrites) seront donnés aux Archives cantonales jurassiennes par ses enfants. Ils seront intégralement publiés, en coédition avec la Société jurassienne d'Émulation, en 2021.

Le journal permet au capitaine de rendre compte de l'organisation du travail de sa compagnie. Il est visé à deux reprises par le commandant du bataillon frontière 222 : le 3 novembre 1939 et le 27 janvier 1940. Par la suite, le commandement se désintéresse de cette formalité. Eloignée du regard de la hiérarchie, l'écriture tend à se faire plus libre. La date du 6 mai 1941 représente un tournant dans les objectifs de rédaction du journal :

Je suis à la maison... et j'ai fait venir mon journal, car j'ai tant à noter ! Mais oui, depuis trois jours que je suis en congé, j'ai reçu quelques communications téléphoniques, des demandes de renseignements, ordre d'enquêter sur une affaire de pétards, avis qu'un homme de Goumois ne sait pas charger... J'en ai sec !'

Le journal est illustré par un soldat de la compagnie : Richard Degoumois. Ses dessins sont bien souvent ironiques ou caricaturaux. Il a un vrai talent d'illustrateur et fournit des doubles-pages en couleur fascinantes,

par exemple lors de l'arrivée des troupes françaises à Saignelégier, le 18 juin 1940.

Dès septembre 1939, le capitaine Sunier constate que la marche du service et le degré de préparation au combat de son bataillon ne sont pas adaptés à la menace dans un secteur protégé par les côtes du Doubs. Les hommes peuvent s'en rendre compte, puisqu'on leur fait écouter les informations radiodiffusées de 7 heures du matin :

(...) les exigences sont forcées en regard de la situation générale. (...) Nos hommes ne peuvent bientôt plus se dévêtir. Et ce n'est pas la guerre. (...) J'ai fait rapport le premier jour qu'il me manquait au minimum trois fusils mitrailleurs avec trépied et un quatrième pour la patrouille de chasse. (...) Comme sœur Anne, j'attends...³



Saignelégier, 18 juin 1940. Les troupes françaises, sur la plaine de la Halle du Marché-Concours, après la Débâcle. Illustration : Richard Degoumois. ArCJ, 214 J 1.5.

D'un jour à l'autre, les effectifs des compagnies varient énormément. Le fait que, pendant pratiquement toutes ses relèves, la compagnie frontière de fusiliers I/222 stationne à Saignelégier, lieu de domicile d'une bonne partie des soldats, s'avère un désavantage que seul un commandant rigoureux peut atténuer. À cause des congés, des exigences économiques, de l'agriculture et de la dissémination des hommes dans différents postes, il n'est pas possible d'entraîner systématiquement l'occupation du secteur avec des effectifs réglementaires :

Voilà ce qu'il faudrait faire avec l'unité réunie. Exercer cette occupation à plusieurs reprises, de jour et de nuit, en alarme ou en conduisant les sec-

tions. Reconnaître tous les chemins, exercer les liaisons, disséquer les plans de feux [les positions d'où l'on va pouvoir tirer sur l'ennemi]. En tout cas, déjà avec les sous-officiers. Ce ne sera jamais de trop. C'est bon d'occuper une position. Mais ici non plus on ne doit pas improviser. J'ai un secteur difficile mais intéressant. La guerre de patrouille, de coups de main, y trouverait son compte. Et ça me plairait. On a le tort souvent de croire qu'on est sur un mauvais front. Ce serait épatant si chaque homme de la compagnie connaissait tout le terrain qui va de Sur les Côtes aux Sommètres.⁴



Carte postale avec la légende : « Internement des troupes françaises dans les Franches-Montagnes, 19 et 20 juin 1940. Publication autorisée par la censure militaire ». Le 7^e régiment de spahis n'est pas composé que d'Algériens. Des habitants d'autres pays de ce qui constituait l'Empire français y ont été intégrés. ArCJ, 255 J 11.

Le 10 mai 1940, la Wehrmacht déclenche son offensive à l'Ouest, encerclant d'emblée les meilleures divisions de l'Armée française. Que se passe-t-il à la compagnie frontière de fusiliers ?

Etant donné la gravité des événements, de nouvelles mesures de précaution sont prises immédiatement. Barricade dressée sur route à la sortie des localités, gardes extérieures de cantonnement, etc. Mesures propres à neutraliser les parachutistes. Une certaine nervosité, bien explicable d'ailleurs, se manifeste dans notre population. Les nouvelles parvenues des opérations démontrent une supériorité incontestable des armées allemandes. La Hollande est près de succomber. De quoi demain sera-t-il fait ? Je réunis la compagnie et lui fais part des derniers ordres reçus. (...)

Distribution des munitions de réserve, rations de réserve, etc. Organisation des gardes extérieures. On dresse des barricades sur routes à Saignelégier - Goumois et Saignelégier - Muriaux. Ce travail occupe une grande partie des hommes. (...)

L'échec partiel des résistances belges et hollandaises est vivement ressenti. On s'attendait à autre chose et on fait des comparaisons. Cette nouvelle forme de la guerre étonne et surprend. Je dirais même qu'elle crée une grande anxiété.

Les manifestations italiennes en faveur de l'Allemagne se multiplient. Elles ne sont pas de nature à nous laisser indifférents. Mais nous sommes moralement prêts.⁵

La menace de l'arrivée des troupes allemandes à la frontière est bien réelle. Au mois de juin 1940, c'est la « Débâcle ». Les troupes françaises du général de corps d'armée Marius Daille, qui commande le 45^e corps d'armée de forteresse - composé de la 67^e division de réserve, de la 2^e division de chasseurs polonais et de la 7^e brigade de spahis -, sont acculées à la frontière Ouest de la Suisse par les blindés du général Heinz Guderian. Le 18 juin 1940, le Conseil fédéral autorise les troupes du général Daille à entrer en Suisse. Ce sont environ 43'000 militaires français, polonais et algériens qui passent la frontière de l'arc jurassien, sont désarmés, et internés. Le 22 juin, Pétain signe l'armistice avec Hitler.

L'arrivée de ces soldats en Suisse, l'internement d'une armée considérée comme l'une des meilleures du monde, est l'événement ma-

jeur vécu par les troupes du capitaine Sunier pendant la Seconde Guerre mondiale. Quelle est sa réaction, alors que ses troupes se sont déplacées des Franches-Montagnes en direction de Boncourt, via Porrentruy ?

À Porrentruy déjà, les visages sont graves. Des réfugiés en nombre, civils, militaires, sont contenus sur le quai. Tant de visages montrent la fatigue, la peur, l'hébétéude, les soucis. Ça impressionne mes hommes et c'est bien ainsi. Cette première vision de guerre ne peut qu'être salutaire aux amateurs, à ceux qui trouvent le service long et pénible. La comparaison sera utile à plus d'un titre. Magnifique tenue à la sortie du train à Boncourt. Tenue martiale, fière et grave, bien dans le cadre des événements. Bivouac, puis préparatifs d'occupation. Mais cette fois j'ai réuni ma compagnie et je lui ai parlé comme je pensais. J'ai évoqué la guerre, si proche, si visible maintenant. J'ai parlé des réfugiés, des soldats, des bons et des mauvais. J'ai mis dans mes mots ce que je sentais de cette souffrance, de ces abandons, de ce drame. J'ai mis ma résolution, absolue, convaincue, de tenir et de servir, sans restrictions, le front haut. Quel garde-à-vous ils m'ont fait!⁶

On comptait sur les armées françaises pour résister, pour tenir les armées allemandes loin des frontières suisses, comme lors de la Première Guerre. Et elles sont maintenant à nos frontières...



À leur arrivée en Suisse, les troupes françaises sont désarmées. Des milliers de fusils, de cartouches, d'obus, de grenades et d'autres armes jonchent le territoire jurassien. ArCJ, 255 J 11.

Willy Sunier, lorsqu'il évoque l'anxiété en mai 1940, anticipe à bon escient. Cette expérience, unique, est en fait traumatisante. Il en restera dans les esprits une peur réelle de l'invasion qui va marquer les troupes pour tout le reste de la guerre. Après la Débâcle, les soldats sont dans l'attente, face à une menace qui pourrait se concrétiser de façon aussi soudaine que brutale. Cette attente, interminable, qu'aucun autre événement majeur ne viendra interrompre avant les libérations de Mulhouse, Strasbourg et Belfort par les Alliés en novembre 1944, pèse sur le moral des troupes. Tout le travail du capitaine Sunier, jusqu'à la fin de la guerre, consistera à maintenir la motivation de ses soldats, à lutter contre l'ennui qui les saisit, à conserver la discipline, et à composer entre les objectifs militaires qui lui sont fixés et les moyens qu'on lui donne pour les mettre en œuvre.

Antoine GLAENZER et Hervé DE WECK

¹ 6 mai 1941.

² À la garde ou en alarme, les hommes ne se déshabillent pas et ne quittent pas leurs souliers d'ordonnance, même quand ils se reposent dans la paille.

³ 6 septembre 1939.

⁴ 9 avril 1940.

⁵ 14 mai 1940.

⁶ 18 juin 1940.



BIBLIOTHÈQUE CANTONALE JURASSIENNE

Géraldine RÉRAT-CEUVRAY
Bibliothécaire cantonale

DESCRIPTION ET MISSIONS

La Bibliothèque cantonale jurassienne (BiCJ) est créée en juillet 1982 et rattachée dès lors à l'Office de la culture de la République et Canton du Jura. Ouverte à tout public, elle assume une double mission : elle est un centre d'étude et de culture générale, avec un accent sur les sciences humaines, et le lieu de constitution et de mise en valeur du patrimoine intellectuel jurassien. La BiCJ prête l'ensemble de ses collections qui représente plus de 150'000 volumes. Elle est membre du Réseau des bibliothèques de Suisse occidentale et du Réseau des bibliothèques neuchâteloises et jurassiennes. Au premier étage de l'Hôtel des Halles, la BiCJ gère conjointement avec les Archives cantonales jurassiennes la salle de lecture de l'Office de la culture. Spacieuse et lumineuse, la salle de lecture comprend des places de travail confortables, un espace de présentation de journaux et de revues et divers postes de recherche. Au rez-de-chaussée, l'Espace Renfer est un lieu public complémentaire à la salle de lecture. Il offre un accès aux nouveautés, DVD, livres en langues étrangères et accueille diverses animations tout au long de l'année. La BiCJ est un point relais en Suisse pour accéder aux Archives sonores de la RTS et de la Phonothèque nationale suisse, ainsi qu'aux Archives Web Suisse. Le Fonds ancien de la Bibliothèque cantonale jurassienne, constitué d'environ 20 000 imprimés provenant essentiellement des XVII^e et XVIII^e siècles, est consultable sur demande en salle de lecture.



Gabriel Goubet, réalisateur du film *Ceux du cinéma*, entouré de Marion Jobin, Noémie Merçay, Aline Rais Hugi et Séverine Choffat (de gauche à droite) lors de la projection de son film à l'Espace Renfer dans le cadre du Mois du film documentaire, le 23 novembre.

ESPRIT DE L'ANNÉE

L'année 2019 a été marquée par deux expositions, l'une consacrée à l'artiste Jean-François Comment et l'autre au poète Werner Renfer. En parallèle, la BiCJ a poursuivi sa mission de bibliothèque cantonale au niveau jurassien et romand et a proposé de nombreuses animations au public. La BiCJ a été très présente sur la scène culturelle jurassienne. Ainsi, elle a coordonné le projet *Né pour lire* au niveau jurassien, a accueilli une étape des *Prix suisses de littérature*, a participé au *Festival Conte et Compagnies* et a proposé un visionnement de film dans le cadre du *Mois du film documentaire*. Au niveau des collections, la numérisation du journal *Le Jura* s'est concrétisée par sa mise en ligne sur le site des journaux suisses géré par la Bibliothèque nationale suisse (www.e-npa.ch ou www.e-newspaperarchives.ch).

La Commission cantonale des bibliothèques, dirigée par la bibliothécaire cantonale, a mis en route un travail de bachelor de la HEG en information et documentation ayant pour but d'établir des propositions de lignes directrices pour les bibliothèques jurassiennes d'ici 2025.

La bibliothécaire cantonale représente le Canton du Jura dans le Réseau des bibliothèques neuchâteloises et jurassiennes qu'elle préside. Elle représente également le Canton du Jura au sein du Comité de pilotage du Réseau des bibliothèques de Suisse occidentale, instance de réflexion qui va mener au changement de système informatique et de gouvernance des bibliothèques romandes entre le 1^{er} décembre 2020 et le printemps 2021. Les bibliothèques universitaires et des Hautes Ecoles rejoindront Swiss Library Service Platform, tandis que les bibliothèques patrimoniales, publiques, scolaires et spécialisées utiliseront RERO ILS. Des passerelles sont prévues pour permettre les échanges de données et faciliter les prêts entre les deux systèmes.



Anna Ruchat (à droite), récipiendaire des *Prix suisses de littérature* et Véronique Volpato, traductrice, lors de l'étape jurassienne de la tournée de lecture, le 16 mai à l'Espace Auguste Viatte.

EN CHIFFRES

12 723
OUVRAGES PRÊTÉS
(11 737 en 2018 et 11 249 en 2017)

Le nombre de prêts poursuit sa progression. Ceci s'explique avec l'ouverture de l'Espace Renfer et la mise à disposition de documents en libre accès. Le public apprécie de choisir et d'emprunter directement les documents.

4 287
LECTEURS EN SALLE DE LECTURE
(3 856 en 2018 et 4 510 en 2017)

La fréquentation de la salle de lecture est un peu plus élevée qu'en 2018. Ceci peut s'expliquer par la venue de chercheurs attelés à un travail spécifique en 2019. Par ailleurs, la fréquentation de l'Espace Renfer est, avec 1 902 lecteurs, toujours en augmentation (1 859 en 2018 et 1 595 en 2017).

153 175
OUVRAGES DANS LES COLLECTIONS
(150 398 en 2018 et 143 636 en 2017)

Le nombre d'ouvrages a légèrement augmenté par rapport à 2018. Il s'agit uniquement des ouvrages achetés ou reçus en don qui ont pu être intégrés dans les collections. L'équipe de la BiCJ a surtout déployé son énergie à la réalisation d'expositions et d'animations à l'Espace Renfer.



Echanges entre Janine Wiggl et Georges Zaugg, devant l'Espace Renfer, lors de la présentation de *Couples célèbres de l'art sonore* par Fabien Vélasquez, médiathécaire à l'Espace Multimédia Gantner à Bourogne, le 23 mai.

FAITS MARQUANTS

D'AMOUR ET D'AVENTURE

Le 12 janvier, Anne Comte et Claudia Nuara de La Compagnie Deva présentent leur spectacle *D'amour et d'aventure* à deux reprises sur la scène de l'Espace Renfer. Une série de tableaux racontent l'histoire de Germaine Renfer, épouse de Werner. Des moments choisis de la vie de la jeune femme amoureuse et de la veuve qui pleure son époux emporté à 38 ans se répondent en alternance par le jeu des deux actrices.



Anne Comte dans le spectacle *D'amour et d'aventure* le 12 janvier. (Photo : Pascal Krattinger)



Janclod Pommier présente un spectacle de Kamishibai dans le cadre de Conte et Compagnies, le 5 octobre à l'Espace Renfer.

KAMISHIBAI, PETIT THÉÂTRE DE PAPIER JAPONAIS

Le 5 octobre, dans le cadre du Festival Conte & Compagnies, Janclod Pommier de la Compagnie Pokkowa-pa ! installe son kamishibai et emporte durant plus d'une heure petits et grands dans un monde magique de contes et légendes du Japon. Une collation clôt la matinée dans une ambiance enjouée et festive.

DES ENFANTS DANS LES ARBRES

Le 28 septembre, la Bibliothèque cantonale jurassienne organise le vernissage du dernier texte d'Alexandre Voisard aux éditions d'autre part. Le récit emmène le lecteur dans une « enfance de ramures et de sous-bois, nourrie de personnages savoureux et de découvertes. Une initiation naturaliste à la poésie, quand la vie émerveille, interroge et nous émeut. » L'événement est l'occasion pour l'institution d'honorer une longue amitié avec l'écrivain jurassien. Martial Courtet, ministre de la Formation de la Culture et des Sports, a salué l'âme jurassienne émanant des écrits et du parcours professionnel d'Alexandre Voisard. Les éditeurs Jasmine Liardet et Pascal Rebetez ont évoqué l'aventure éditoriale autour de ce livre. Alexandre Voisard a lu quelques textes tirés du récit. Et pour terminer, Bruno Chapatte, professeur au Lycée cantonal à Porrentruy et ami d'Alexandre Voisard, a raconté le parcours amical qui le lie à l'auteur et lui a rendu hommage.



Alexandre Voisard, écrivain et poète, à l'occasion du vernissage de son ouvrage *Des enfants dans les arbres*, entouré de Géraldine Rérat-Cœuvray, bibliothécaire cantonale, Bruno Chapatte, professeur au Lycée cantonal, Jasmine Liardet, éditrice, Pascal Rebetez, éditeur, Martial Courtet, ministre de la Formation, de la Culture et des Sports, et Christine Salvadé, cheffe de l'Office de la culture, le 28 septembre.

LE DIALOGUE ININTERROMPU : WERNER RENFER EN DIALOGUE AVEC...

Inaugurée le 29 novembre 2019, l'exposition consacrée à Werner Renfer est présentée jusqu'au 1^{er} mars 2020. Réalisée par un collectif de quatre jeunes commissaires, l'exposition présente Werner Renfer à travers le regard d'artistes venus de différents horizons, comme la vidéo, la musique, l'écriture ou encore la peinture. Le but de l'exposition est de porter un regard nouveau sur le poète né à la fin du XIX^e siècle, en le faisant entrer de façon résolument moderne dans le XXI^e siècle.



Le collectif de l'exposition Werner Renfer, composé d'Antoine Rubin, Colin Raynal, Jules Raynal et Magali Dougoud, prennent la pose avec les artistes dans la salle d'exposition à l'Hôtel de Gléresse, à l'occasion du vernissage, le 29 novembre.

DONATEURS

La Bibliothèque cantonale jurassienne remercie pour leur générosité les personnes et institutions qui ont enrichi ses fonds en 2019.

Particuliers

André Bandelier, Peseux
Stefan Banz, Cully
Josiane Bataillard, Belfort
Vincent Baume, Villars-sur-Fontenais
Julien Berberat, Bienne
Yves Beuzard, Porrentruy
Françoise Blum-Helbling, Bâle
Michel Buecher, Ferrette
Martine Cattin Meury, Delémont
Danielle Chesnay, Buix
Gilberte Chèvre, Mettembert
Lucie Delay, Montmollin
Geneviève et Hubert Dominé, Porrentruy
André Etique, Bure
Odile et Jean-Luc Fleury, Courtedoux
Marie Gallet Theubet, Bassecourt
Martin Gigon et famille, Delémont
Jean-Claude Gueimann, Courtemâche
Michel Hauser, Porrentruy
Maxime Jeanbourquin, Saignelégier
Gilles F. Jobin, Delémont
Eduard Joos, Schaffhouse
Charles Juillard, Porrentruy
Pierre Kohler (POPA), Porrentruy
Joël Lachat et famille, Porrentruy

Christiane Lehmann, Glovelier
François Marmy, Courtedoux
André Montavon, Delémont
François Noirjean, Porrentruy
Dominique Olgiati, Courtételle
Jean-Claude Prince, Bassecourt
Augustin Rebetez, Mervelier
Eric et Géraldine Rérat-Cœuvray, Chevenez
Hughes Richard, Les Ponts-de-Martel
Jean-François Roth, Courtételle
Isabelle Sbrissa, Undervelier
Suzanne Schaffter, Delémont
Frédéric Spagnoli, Joncherey
Anne-Marie Steullet, Moutier
Nicolas Vernot, Porrentruy
Pierre-Alain Voisard, Delémont
Michel Wahl, Porrentruy
Janine Wiggli, Muriaux
Marie-Christine Ziegler, Neuchâtel
Liliane Ziegler, Hersberg
Valentin Zuber, Moutier

Institutions

ARCOS, Saint-Ursanne
Bibliothèque nationale suisse, Berne
CH Fondation pour la collaboration confédérale, Berne
Conseil de paroisse, Saint-Ursanne
CSV, Réchésy
Editions de l'Hèbe, Charmey
Editions Infolio, Gollion
Editions JMB, Charmey
Espace Multimédia Gantner, Bourogne
Fédération des arts de la rue, Lausanne
Fondation pour la démocratie, Berne
Jura bernois tourisme, Moutier
Landesmuseum, Zurich
Musée du Tour automatique et d'Histoire de Moutier
Office du tourisme, Moutier
Résiste, Moutier
Société d'histoire de l'art en Suisse, Berne
Stiftung Kunst-Hof Reto-Bärtschi, Wangenried.

Ainsi que les services et offices du Canton du Jura qui envoient régulièrement leurs publications à la BICJ ou pensent à proposer les ouvrages retirés des collections avant de les éliminer.

HOMMAGE POLYPHONIQUE À ANDRÉ WYSS

André Wyss, intellectuel jurassien né en 1948 à Saint-Ursanne, s'est employé sa vie durant à défendre les richesses de la langue française et la valeur du patrimoine littéraire jurassien. À travers ses amitiés avec les membres de la troupe des Malvoisins, sa carrière universitaire, ses engagements poétiques, critiques et littéraires, il a contribué à donner une voix aux créateurs jurassiens des années septante jusqu'à nos jours. Décédé en octobre 2018, André Wyss aura marqué d'un impact profond et riche le monde culturel jurassien à qui il restera fidèle toute sa vie. Au bout du lac Léman, il a continué d'ailleurs, comme le dit si bien son épouse Danielle Wyss, à embrasser du regard la ligne [des montagnes] du Jura que l'on aperçoit au loin depuis sa maison de Dardagny.



Jean Kellerhals, sociologue, professeur honoraire et ancien vice-recteur de l'Université de Genève, évoque sa rencontre tardive avec André Wyss et les « échanges sur l'affrontement commun de la mort en embuscade ».

DE L'AMI ENTREVU...

L'amitié connaît souvent son âge d'or à l'adolescence, lorsque la découverte de l'autre, celle du monde et celle des signes s'entrelacent dans un enchantement fascinant. Mais en mon adolescence, dans le Porrentruy des années 55-60, je n'ai guère connu l'ami que nous célébrons aujourd'hui. André était alors trop jeune pour moi. Un moucheron du pro-gymnase, un va-sans-pipe, un va-sans-grec, un va-sans-dire. Nous nous côtoyâmes sans nous remarquer. Notre vraie rencontre se fit 60 ans plus tard, par le biais de l'Institut jurassien et de l'Uni3 de Genève, et surtout par nos échanges – empruntés d'abord, libérés ensuite – sur notre commun affrontement d'une mort en embuscade. Ce fut, pour le septuagénaire déclaré que j'étais, comme une nouvelle adolescence, sauf qu'au lieu d'apprendre le monde, nous apprenions ensemble à nous en défaire. Dans les deux cas, l'amitié éclaira la route. [...] André forçait à la poésie, à la création. Il y a, je crois, une érotique de l'échange intellectuel, qui prenait toute sa force avec lui.



André Wyss.

Le 7 décembre 2019, la Bibliothèque cantonale jurassienne de l'Office de la culture a tenu à rendre un hommage à cette personnalité incontournable dans le domaine des lettres. À cette occasion, quelques-uns de ses compagnons de vie ont évoqué les chemins parcourus ensemble, les réalisations nombreuses que la littérature jurassienne doit à André Wyss et également son amour du mot rare. En cadeau à l'amitié partagée, Françoise Matthey a dévoilé *L'obscurité diaphane*, ouvrage publié aux Éditions Couleurs d'encre et composé d'un poème et de douze peintures de Claire Nicole.

Passionné de musique, André Wyss a mené une carrière artistique de « mélomane professionnel » comme il aimait à se définir. Ponctuant la matinée, Lucas et Zacharie Heusler, artistes et musiciens, ont interprété quelques-uns des titres d'Alexandre Pertuis, nom de scène d'André Wyss. Présentée par Christine Salvadé, cheffe de l'Office de la culture, cette rencontre sensible et riche en émotions rassemblant la famille d'André Wyss et de nombreux amis, a permis d'entendre Jean Kellerhals, sociologue, professeur honoraire et ancien vice-recteur de l'Université de Genève, Bernard Bédard, professeur de droit et d'économie et ancien directeur du Lycée cantonal à Porrentruy, Alexandre Voisard, poète, Christophe Imperiali, ancien étudiant d'André Wyss et professeur de littérature française à l'Université de Neuchâtel, et Françoise Matthey, poétesse et auteure.

Des liens profonds, ainsi cultivés, firent se rassembler un public nombreux portant le souvenir de cette « personnalité d'une rare élégance verbale, amoureuse du mot juste et ami sincère », comme aime à le rappeler Jean Kellerhals dans son intervention.

Une stimulation impatiente, un désir de verbe.

Non seulement provoquait-il à la poésie, mais il vous poussait à vouloir donner le meilleur de vous-même. Non qu'il fut hautain ou exigeant, ou encore arrogant, mais je répugnais à le décevoir, à l'engager dans des sentiers battus, des idées quelconques. Il fallait que l'on se dépassât, que l'on explorât des voies ignorées, quitte à friser l'hermétisme ou le non-sens. L'amitié était à ce prix. (Impossible de déchoir.)

Ainsi s'épanouissait entre nous une sorte de « jubilation », certes bien trop rare, qui venait pour beaucoup des résonnances multiples que sa culture « polyphonique » permettait. On passait de la musique à la poésie, de la poésie à la peinture, de la peinture aux mythes, des mythes à la société. On en cherchait les correspondances, les transfigurations, les avatars, avec une

calme impatience que décrit bien Montaigne : « En l'amitié..., c'est une chaleur constante et rassise, toute douceur et polissage, qui n'a rien d'âpre ni de poignant. »

Ce qui me frappa d'emblée en lui, ce fut l'élégance. Celle du propos d'abord, où la recherche du mot juste ne le cédait qu'à celle de l'exacte concordance des temps. Avec lui, que de concours, de défis, voire de débats sur l'imparfait du subjonctif, sur l'usage du plus-que-parfait dans le récit, sur la syntaxe. [...]

Élégance que l'on retrouvait, dans des registres différents, dans sa lucide passion pour Proust et dans l'exaltation que suscitait en lui la poésie de Philippe Jacottet [...]. Ou que l'on retrouve encore dans son bel ouvrage « Eloge du phrasé », magistral essai sur le rapport entre Verbe et Musique, thème auquel il consacra une partie essentielle de son œuvre de « mélomane professionnel ». [...]

Élégance du cœur ensuite. Il savait, en amitié, l'exacte balance entre réserve et partage, entre silences et bourrasques, pour que s'épanouissent les fleurs de l'amitié. Il s'offrait, particulièrement les derniers temps, dans sa vérité la plus nue, mais sans jamais étouffer ou noyer son interlocuteur sous le poids de ses senti-

ments, de ses souffrances. Il était pudique dans sa générosité. Cette juste mesure suscitait, dans les derniers dialogues que nous eûmes, des sortes de fulgurances, d'étranges lumières comme issues des profondeurs du noir [...].

Homme d'engagement, il présida jusqu'à la fin l'Université des Seniors à Genève. Il présida l'Institut jurassien. Il fut, à Lausanne, Doyen de sa Faculté. Il dirigea la production de l'Anthologie jurassienne. Il fut des experts de la maturité au Lycée cantonal de Porrentruy. Cette frénésie d'engagements avait certes pour moteur un sens citoyen aigu. Mais elle se nourrissait aussi, me disait-il, du besoin d'exorciser la mort. [...] il trouvait dans l'engagement une parade [...] à l'obsédante menace de la maladie chronique. Son élégance, ici, tenait dans ces multiples pieds-de-nez adressés aux tumeurs.

[...] Son départ me laisse, comme à quelques autres, une sorte de béance, par où s'écoule du sens, de la vie, de la joie. C'est plus que du chagrin. C'est un peu de mon âme qui, avec lui, s'en va ailleurs. Mais où ? Mais où ? André, cher André, tu me laisses un parfum d'amitié... Tenace, enivrant, mais désormais insaisissable.

LE BON PROFESSEUR, UNE PASSION SAVANTE



Christophe Imperiali, professeur de littérature française à l'Université de Neuchâtel.

André Wyss mène sa carrière universitaire à Genève où il placera l'enseignement « au cœur de sa vision du monde », selon les mots de Christophe Imperiali.

Il avait donné un séminaire littérature et musique : il fallait forcément que j'en fusse et j'ai été frappé dès les premières séances parce que l'approche, [...] me semblait d'une autre nature [...] ça partait d'une émotion [...] qui était mise à distance mais qui n'était pas reniée, [...] qui était simplement le point de départ d'une volonté de rechercher les éléments objectifs qui étaient à l'origine de ce ressenti. Et c'est ça, me semble-t-il, qui fut partagé véritablement et qui faisait de son enseignement quelque chose de très frappant, d'autant qu'il était assorti d'une qualité de parole [et] de compétences rhétoriques exceptionnelles [...].

DES MALVOISINS À L'OBSCURITÉ DIAPHANE



Françoise Matthey, poétesse et auteure.

André Wyss était entouré de poésie jusqu'au dernier souffle. Il disait : le poète est plus ample que le philosophe !

Françoise Matthey évoque le vide laissé par l'absence du poète et la forte créativité des rencontres fécondes...

Ce livre est né de la mesure du vide que m'a laissé André Wyss.

L'obscurité diaphane constitue la boucle de son amitié nouée avec André Wyss.

Son regard se désembue dans la danse pourpre des feuilles



La famille d'André Wyss ainsi que de nombreux amis étaient présents dans la salle.

Il ne sait si mourir fait mal mais déposant tout ce que l'on doit perdre il accueille au pied de l'arbre séculaire l'inéluctable de sa disparition pour approcher vivant la mort

LA RELATION AVEC LES MALVOISINS

Dans les années soixante, la troupe des Malvoisins, constituée notamment des poètes Jean Cuttat, Tristan Solier et Alexandre Voisard, se retrouve aux « Trois-Tonneaux », bistro bien connu de Porrentruy, pour des soirées poésies animées par André Wyss. Bernard Bédât, membre engagé de la troupe nous raconte et rétablit quelques vérités...



Bernard Bédât, professeur de droit et d'économie, ancien directeur du Lycée cantonal à Porrentruy.

Je dois à la fidèle et longue amitié d'André Wyss de lui rendre hommage aujourd'hui en évoquant les soirées de poésie qu'il initia et anima dans les années soixante au restaurant des Trois Tonneaux à Porrentruy. Il n'y a jamais eu de soirée poésie des Malvoisins ! Les soirées poésie sont les soirées poésie d'André Wyss et pas des Malvoisins ! Même si les Malvoisins y ont participé... Ils ont été probablement les auditeurs, les participants les plus fidèles à ces soirées poésie. Mais les soirées poésie, c'est André ! Et j'aimerais vous dire ce que nous lui devons...

Ce jeune lycéen réunissait autour de lui ses amis, quelques profs du lycée, les compagnons des Malvoisins. Il les éloignait du collège pour lire, écouter, déclamer une poésie vivante. Ils étaient loin du cours ex cathedra ou du séminaire. Il souhaitait qu'on lise la poésie à voix haute pour qu'elle touche l'auditeur comme elle avait enfiévré le lecteur. Ces soirées furent pour les participants l'occasion d'incroyables découvertes de la poésie jurassienne que révélait l'Anthologie jurassienne de P.-O. Walzer. Ils passaient de Valentin Cuenin à Werner Renfer, ils découvraient également Giauque, Solier, Cuttat, Voisard et déboulèrent aussi, au fil des soirées, Char, Michaux, Aragon, Desnos, Eluard, Lorca, Machado, Nazim Hikmet, Cendrars, Toulet, Seghers...

En ce temps des années de braise, ces soirées furent bouleversantes. [...] Ainsi, lorsque Jean Cuttat, de retour de Bretagne après vingt-quatre ans de silence (Les Chansons du mal au cœur datent de 1942), lut La Corrida d'une voix puissante, profonde, l'émotion est impressionnante d'entendre une voix comme venue d'ailleurs. [...] Et, entre deux poèmes, la chanson française prenait le relais. André interprétait des chansons dont il était l'auteur. Plus tard il mettra en musique des textes que lui confiait Tristan Solier (Pablo Cuttat).

[...] La poésie jurassienne irradie alors la Suisse romande. Marlène Belilos lui consacre son émission En Marge ; à Moudon, les Juras-siens de l'extérieur invitent Alexandre Voisard à lire Ode au pays qui ne veut pas mourir. Chappaz écrit dans la Gazette de Lausanne : « Liberté à l'aube est le seul poème de Résistance romande » et ajoute : « Un poète mordant et tendre sort de l'ombre. »

Les Malvoisins décidèrent de prolonger les soirées de poésie, si intenses et d'une si ardente liberté, en récitals, abandonnant du même coup leurs activités théâtrales. Partout où les Malvoisins passèrent, surtout dans les arrière-salles de restaurants des villages d'Ajoie, le succès est considérable. Chappaz note alors : « Je reviens du pays de l'amitié et de la poésie. Dans toute la Suisse romande, je note là, la pulsation, la vibration la plus sensible ».

Les soirées de poésie furent bien nourricières de la poésie. André Bandelier dira qu'elles ont provoqué l'inattendu, Alexandre Voisard ajoutera : « La poésie sortie des soirées de poésie devient levain de

l'action politique ». P.-O. Walzer vit dans la poésie jurassienne « l'apanage de quelques-uns qui disposèrent au bon moment des secrets et du courage de la parole ». Pour que ces chants d'espérance jaillissent et se répandent si vite dans nos vallées il a fallu qu'aux « Trois Tonneaux » avec André, le battement d'ailes de la poésie provoque bien « l'inattendu ».

L'inattendu, c'est cette capacité d'André Wyss à mobiliser autour de lui, à créer de l'émulation et à instaurer la possibilité, dans « le coin de pays » qu'est le Jura, de réaliser l'Anthologie de la littérature jurassienne, mettant en lumière la foisonnante création artistique de ce petit territoire.



Alexandre Voisard.

**ALEXANDRE VOISARD,
ANDRÉ WYSS,
LES CHEMINS PARALLÈLES**

Durant les soirées aux «Trois-Tonneaux», André Wyss rencontre Alexandre Voisard qui se souvient « de ce grand adolescent cultivé comme peu de son âge » avec qui il partagera les ferveurs de la lutte jurassienne. À distance, André Wyss de Genève et Alexandre Voisard depuis le Jura, affirmeront chacun, avec leurs mots et leurs idées, leur volonté de voir le Jura libéré :

Il n'empêche que cette distance qui nous séparait provisoirement fut abolie dès 1991 alors qu'il avait accédé à la demande du Gouvernement de prononcer mon éloge lors de la remise du Prix jurassien des arts, des lettres et des sciences [...]. Ces retrouvailles devaient nous rapprocher enfin lorsqu'il devint président de l'Institut jurassien, au moment où celui-ci se préparait à organiser son jubilé [...] et pour conduire son projet de nouvelle anthologie destinée à prolonger celle de Pierre-Olivier Walzer en 1964. Dirigée d'une main de maître, cette entreprise éditoriale fut alors éditée en l'an 2000.[...] Dans son introduction où cède la clarté à la justesse, parlant de son Jura, il définit ces territoires dans une sensibilité d'un art diversifié que je cite : Loin des sapins, des traditions culinaires ou de l'accent, qui sont significatifs, sans doute [...] je chercherais [le génie du lieu] dans la conscience qu'ont tous les Jurassiens d'une tension entre l'unité et la diversité des parties qui composent leur pays [...] toujours chercher le passage¹.

Julien BERBERAT et Géraldine RÉRAT-CŒUVRAY

LE SORT DU FUTUR CANTON ENTRE LES MAINS D'UN « CANARD BOITEUX »

La Bibliothèque cantonale jurassienne de l'Office de la culture, en partenariat avec la Bibliothèque nationale suisse, a choisi la date symbolique du 23 juin pour effectuer la mise en ligne du journal jurassien *Le Jura* (1851-1970)². Le journaliste et membre du Groupe Bélier Victor Giordano revient sur une série d'événements tenus secrets qui se sont déroulés à la rédaction du *Jura* à Porrentruy, dans les années 1960.

C'est à la demande de son ami Bernard Terrier, qui préparait un dossier sur la Question jurassienne pour ses descendants, que Victor Giordano a posé sur le papier des souvenirs vieux de 55 ans. Au moment de la mise en ligne du journal *Le Jura*, il s'est adressé à la Bibliothèque cantonale jurassienne à qui il a remis son article au titre éloquent et digne d'un conte : *Jura - Le rôle salvateur d'un canard boiteux*. L'ancien journaliste a ainsi rendu public un témoignage important de l'histoire de la création du canton et celle de la presse écrite.³

Quelle est la situation politique dans le futur canton du Jura à cette époque ?

On est en 1964-1965, à quelques années du plébiscite. Au moment des faits, je viens d'être engagé comme employé et journaliste du Jura SA. Je suis donc aux avant-postes pour vivre ces événements.

Quel en est l'enjeu ?

Lors du vote plébiscitaire du 23 juin 1974 – il est déjà dans la tête du Gouvernement – si l'Ajoie bascule du côté de Berne, le canton du Jura sera formé seulement des Franches-Montagnes et du district de Delémont. Réduit à un si petit territoire, il sera mort-né.

Quelle est la stratégie pro-bernoise ?

*Je dirais que l'ours de Berne enfourche un cheval de Troie : le journal *Le Jura*, qui chante la terre jurassienne et la liberté du Jura contre Berne, doit changer de cap et devenir un organe jouant pour Berne. Comment ? Une seule manœuvre peut y conduire : récolter la majorité des actions du Jura SA détenues par des Jurassiens prêts à les vendre même à Berne. C'est ce plan que le député maire radical Julien Peter est chargé de réaliser. Ses premières démarches sont couronnées de succès.*

Quelle était alors la situation du journal ?

Le journal vivotait, d'où la métaphore du canard boiteux.

Les séparatistes ont-ils eu vent de cette manœuvre ?

Oui, et la réaction jurassienne est immédiate. Avec l'appui financier d'un industriel autonomiste delémontain, Georges Membrez, les séparatistes lancent une battue sans précédent : la chasse aux actions du Jura SA. En quelques jours, la majorité des actions passe en mains jurassiennes. Le personnel administratif qui avait été engagé par le camp bernois est mis à pied. Le Rassemblement jurassien recrute Roger Schaffter et Jacques Stadelmann en soutien à la nouvelle rédaction.

*Victor Giordano est né à Porrentruy en 1940. Ancien journaliste indépendant, membre du Groupe Bélier, député et rédacteur du journal *Le Jura*, il est vraisemblablement le dernier à connaître cet élément de la Question jurassienne.*



Victor Giordano sautant une barrière à la rue de l'Hôpital à Delémont, fin des années 1970. (Photo : Jacques Bélat)

Et comment se conclut l'affaire ?

Trois ans après la parution du dernier numéro, la société déposera son bilan. Le Jura cessera de paraître mais il n'est pas devenu le porte-voix des affidés de Berne en terre jurassienne. Le prétendu GIPUC (Groupement interpartis pour l'unité cantonale) qui avait voulu bouter les Jurassiens hors des instances dirigeantes du Jura SA ne s'en relèvera pas. Puis, en 1974, lors du scrutin plébiscitaire, l'Ajoie votera à une large majorité en faveur de la création du canton du Jura.

Propos recueillis par Aline RAIS HUGI

¹ Anthologie de la littérature jurassienne 1965-2000. P. 14

² *Le Jura* peut être consulté sur le site de la Bibliothèque nationale suisse : e-newspaperarchives.ch

³ Écrit en 2017, *Jura - Le rôle salvateur d'un canard boiteux*, est disponible sur le site de la Bibliothèque numérique RERO DOC (doc.rero.ch) et à la BiCJ (BJQ 3401). Victor Giordano a fourni quelques détails supplémentaires à Géraldine Rérat-Cœuvray, lors d'un entretien enregistré le 11 juillet 2019



MUSÉES DANS LE CANTON

Christine SALVADÉ
Cheffe de service

DESCRIPTION ET MISSIONS

L'Office de la culture coordonne les activités des musées soutenus par le Canton. La République et Canton du Jura subventionne des musées d'importance cantonale et régionale. Elle désigne un ou plusieurs représentants dans chacun des conseils de fondation de ces institutions. La Commission des musées est présidée par Christine Salvadé, en sa qualité de cheffe de l'Office de la culture, et réunit des représentants des musées d'importance cantonale.

ESPRIT DE L'ANNÉE

Comment procéder quand les budgets sont serrés, les espaces comptés, les dons nombreux et les idées foisonnantes? Rivalisons d'astuces et... Travaillons ensemble ! En 2019, les dynamiques conservatrices des musées collectionnant l'art jurassien (soit le Musée de l'Hôtel-Dieu, le Musée jurassien des Arts et le Musée jurassien d'art et d'histoire) se sont réunies à plusieurs reprises, sous l'égide de l'Office de la culture, pour échanger sur la nécessité d'établir une complémentarité assumée entre leurs collections. Cette intention a débouché sur l'attribution d'un mandat par l'Office de la culture à l'historienne de l'art jurassienne, Pamella Guerdat. Sa mission : « Constituer un état des lieux des collections artistiques des musées et de la collection artistique de la République et Canton du Jura. On entend par artistique les domaines suivants : la peinture, la sculpture, les arts graphiques, à savoir le dessin et l'estampe, la photographie (au-delà de sa valeur documentaire), l'installation, l'art vidéo et par extension les nouveaux médias. Pas de limite temporelle ». Il s'agit également pour Pamella Guerdat de « Synthétiser et comparer les missions initiales de chacune des institutions et identifier les principales phases dans l'évolution de leurs collections, avec un accent particulier sur les domaines artistiques ». Enfin, elle établira des recommandations à l'attention des institutions et de la République et Canton du Jura afin de poursuivre l'accroissement des collections de manière complémentaire et en respectant les missions de chacune. Un travail passionnant et nécessaire, pris à bras le corps par l'historienne de l'art, par ailleurs membre de la Commission jurassienne des arts visuels. La boucle est bouclée ! Le fruit de ses recherches est attendu pour 2021.

EN CHIFFRES

FRÉQUENTATION 2019 DES PRINCIPAUX MUSEES

35 000
**JURASSICA,
PORRENTROY**
(34 059 en 2018)

13 265
**MUSÉE JURASSIEN
D'ART ET D'HISTOIRE,
DELÉMONT**
(11 858 en 2018)

6 026
**MUSÉE DE L'HÔTEL-
DIEU, PORRENTROY**
(6 053 en 2018)

4 316
**MUSÉE JURASSIEN
DES ARTS, MOUTIER**
(4 554 en 2018)

1 028
**MUSÉE RURAL
JURASSIEN,
LES GENEVEZ**
(800 en 2018)

1 229
**MUSÉE CHAPPUIS-
FÄHNDRICH,
DEVELIER**
(700 en 2018)

SUBVENTIONS 2019 AUX PRINCIPAUX MUSÉES

1 980 100 CHF
**JURASSICA
PORRENTROY**

274 200 CHF
**MUSÉE JURASSIEN
D'ART ET D'HISTOIRE,
DELÉMONT**

181 000 CHF
**MUSÉE DE L'HÔTEL-
DIEU, PORRENTROY**

85 000 CHF
**MUSÉE JURASSIEN
DES ARTS, MOUTIER**

29 000 CHF
**MUSÉE RURAL
JURASSIEN,
LES GENEVEZ**

33 000 CHF
**MUSÉE CHAPPUIS-
FÄHNDRICH,
DEVELIER**

FAITS MARQUANTS

HODLER ET COURBET, QUELLE ANNÉE !

Le Musée jurassien d'art et d'histoire de Delémont a vécu une année particulièrement intense, avec deux expositions d'envergure sur des peintres de renommée internationale. Dans le cadre des célébrations du centenaire de la mort de Ferdinand Hodler, le musée a en effet accueilli de nombreux tableaux du célèbre peintre suisse, racontant le parcours de ce jeune orphelin parvenu à se frayer un chemin vers la notoriété. Il était aussi question de ses relations – ténues mais existantes ! – avec le Jura, grâce aux recherches des Archives Jura Bruscheiler, partenaires du projet. Un mois à peine après la fermeture de l'exposition Hodler s'ouvrait un autre accrochage somptueux : *Gustave Courbet, le peintre et le territoire* a réuni à Delémont de nombreuses œuvres autour du tableau *Paysage du Jura* légué au Canton du Jura en 2017 et déposé depuis lors au Musée jurassien d'art et d'histoire. Un travail conséquent apprécié par un public en constante hausse. Parallèlement à l'exposition paraissait *Gustave Courbet – Une enquête sur le paysage* (Ed. les presses du réel), un passionnant récit sur le Courbet « jurassien » signé de l'historien d'art Niklaus Manuel Güdel. Pour parfaire ce programme riche, le musée jurassien a également organisé, entre autres, une originale exposition pour le 40^e anniversaire du Canton du Jura. Répondant à la question : « que représente le Jura pour vous ? » près de cent pièces ont été apportées et montrées au musée, des premières plaques d'immatriculation au fameux « secret » contre les brûlures, contenu dans une enveloppe scellée. Une année remarquable à Delémont.



L'historien d'art Niklaus Manuel Güdel décrypte *Paysage du Jura* de Gustave Courbet devant un public attentif à Delémont.

CANTONALE BERNE JURA, L'ART EN MOUVEMENT

Le Musée jurassien des Arts de Moutier a une fois de plus montré qu'il était à la hauteur de sa réputation en matière d'art contemporain. Outre l'exposition *Ian Anüll : peinture en promo*, et une contribution majeure à l'exposition multi-site consacrée au centenaire de Jean-François Comment, le musée a notamment pris part pour la neuvième année à l'opération *Cantonale Berne Jura*, en collaboration avec neuf musées et lieux d'art des cantons de Berne et du Jura. Trente-six artistes ou duos d'artistes de toutes les générations interrogeaient notre rapport au monde, à l'autre et au paysage. Leurs œuvres ont témoigné d'une grande diversité de démarches artistiques et de moyens d'expression. Rappelons que le Musée jurassien des Arts de Moutier, et particulièrement sa conservatrice Valentine Reymond, sont à l'origine de la dimension intercantonale de l'exposition. Une très belle réussite.



Un hiver enrichissant à Moutier, avec la neuvième édition de la *Cantonale Berne Jura*.

IL ÉTAIT UNE FOIS LES URSULINES

Le Musée de l'Hôtel-Dieu de Porrentruy s'est associé à plusieurs commémorations d'importance en 2019. Les quatre expositions temporaires présentées au public durant cette année ont été réalisées à l'occasion d'anniversaires, et non des moindres : le centenaire de la naissance des artistes ajoulots Tristan Solier et Jean-François Comment, le 1400^e anniversaire de la mort de saint Ursanne et... les 400 ans des Ursulines. Une passionnante exposition qui a permis de découvrir l'histoire de cette congrégation du XVII^e siècle venue créer en 1619 une école pour les filles à Porrentruy. Le destin des Ursulines de Porrentruy a suivi dès le Kulturkampf le fil des événements internationaux et régionaux. En 2006, les dernières sœurs quittent Porrentruy pour Fribourg. Le Musée de l'Hôtel-Dieu a su, par cet accrochage, mêler intelligemment la petite histoire à la grande, à travers des objets et des œuvres captivantes.



Le destin des Ursulines s'est raconté de belle manière dans les salles du Musée de l'Hôtel-Dieu à Porrentruy. (Photo : Musée de l'Hôtel-Dieu Porrentruy (MHDP), Jacques Bélat)

LA COLLECTION JURASSIENNE DES BEAUX-ARTS

L'Office de la culture est responsable de la gestion et de la conservation de la Collection jurassienne des beaux-arts, constituée d'œuvres d'art ancien, moderne et contemporain. Toutes sont propriété de la République et Canton du Jura. On en comptait 6 750 au 31 décembre 2019.

Durant l'année, 74 transferts d'œuvres ont été effectués entre les services de l'administration.

Sur proposition de la Commission jurassienne des arts visuels présidée par Sandra Hüsler, la Collection s'est enrichie d'œuvres pour un montant de 45 000 francs.

ACQUISITIONS ET DONS

Banz Stefan

We have Been in Truth – acrylique sur coton

Droz Marcel-André

Crépuscule – technique mixte

Gigon Claude & Schneider Yolande

I See I, II, VII – jet d'encre sur papier

Girod Alexandre

de l'Air N° 5 – impression numérique

sur papier coton (triptyque)

Güdel Niklaus Manuel

L'Ecole buissonnière – huile sur toile

Güdel Niklaus Manuel

Rondelles – bois mitrailler

Hänggi Yves

Burning City – acrylique sur toile

Montavon Pierre et Calpe Chantal

Ordalies 1-3 – photographies

Quiriconi Théodora

L'instant multiple – gouache et collage sur papier

Quiriconi Théodora

L'instant masqué – gouache et collage sur papier

Quiriconi Théodora

L'instant joueur – gouache et collage sur papier

Rebetez Augustin

Sans titre – acrylique sur toile



Stefan Banz,
We have Been in Truth.

Rebetez Augustin

Sans titre – acrylique sur toile

Rebetez Augustin

Sans titre – acrylique sur toile

Rebetez Augustin

Sans titre – acrylique sur toile

Rebetez Augustin

Sans titre – acrylique sur toile

Wacongne François

E34 – céramique

E39 – céramique

E40 – céramiques

Wacongne François

D2 – œuvre sur papier

D20 – œuvre sur papier

D21 – œuvre sur papier

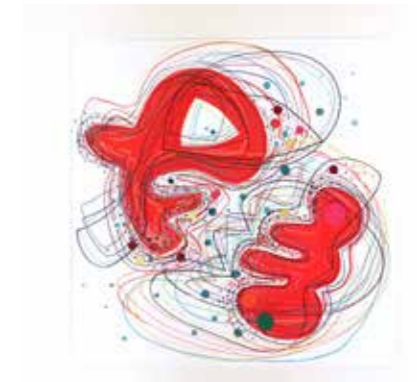
D22 – œuvre sur papier

D25 – œuvre sur papier

D27 – œuvre sur papier



Niklaus Manuel Güdel,
L'Ecole buissonnière.



Théodora Quiriconi,
L'instant joueur.

DONS

- Arcos a fait don de 39 œuvres dont 36 lithographies de Robert Indermaur, d'une œuvre de Jean-Claude Prêtre, sans titre, lithographie couleur et de deux œuvres de Prazak Cenek *Amour* et *Liebe*, lithographie couleur.
- La FRI a offert quelques lithographies non signées de différents artistes.
- La Confédération a offert la sculpture en hêtre de la Petite Gilberte œuvre de l'artiste suisse Inigo Gheyselinck. Cette œuvre est déposée à l'hôtel-restaurant du même nom à Courgenay.

RESTAURATIONS

- Plusieurs œuvres de la collection cantonale Tristan Solier ont été dépoussiérées par l'atelier AReA Sàrl à Porrentruy.

MISES EN VALEUR

- L'œuvre *La mort* de Coghuf a été exposée au Musée jurassien des arts de Moutier dans le cadre de l'accrochage *Ian Anüll - peinture en promo* (10 mars - 10 novembre 2019).
- L'œuvre *Mourir incognito* de Tristan Solier a été prêtée à Philippe Charmillot pour la célébration du Vendredi Saint à Courgenay.
- Dans la cadre de la grande rétrospective multisite pour célébrer le centenaire de Jean-François Comment, l'œuvre *Maison du vieux Paris* a été exposée au Musée de l'Hôtel Dieu à Porrentruy et trois œuvres ont été montrées à la halle des expositions de Delémont. Il s'agit de *Les signes du soir*, *Doux flocons*, *neige tendre* et *Dans la brume comme un bosquet*.
- Dans le cadre de l'exposition *Gustave Courbet, le peintre et le territoire*, organisée du 4 octobre 2019 au 2 février 2020, le Musée jurassien d'art et d'histoire de Delémont a emprunté l'œuvre des artistes Hendrikje Kühne et Beat Klein *Mémoires de peintre*.
- Dans le cadre de l'exposition *Saint-Ursanne à travers l'image* qui s'est déroulée du 21 décembre 2019 au 19 avril 2020, le Musée de l'Hôtel Dieu de Porrentruy a exposé *Saint-Ursanne* du peintre Albert Schnyder.



Augustin Rebetez,
Sans titre.

LE JURA A CÉLÉBRÉ LE CENTENAIRE DE L'ARTISTE PEINTRE JEAN-FRANÇOIS COMMENT

Le centenaire de Jean-François Comment aura marqué l'année 2019. L'artiste peintre naît le 3 août 1919 à Porrentruy et s'éteint le 4 septembre 2002, laissant derrière lui une œuvre d'une richesse insoupçonnée. Jean-François Comment est né la même année que « le peintre du noir », Pierre Soulages. Tout, a priori, les oppose. Et pourtant dans le noir comme dans la couleur, chacun a recherché la lumière. Ils ont en commun cette quête incessante et cette ardeur, voire cette audace, à suivre leur voie.

DES ÉVÉNEMENTS À LA HAUTEUR D'UNE VIE DÉDIÉE À L'ART

Les expositions réalisées pour ce centenaire dans plusieurs localités du canton du Jura ont permis de mieux saisir l'évolution de la peinture de Jean-François Comment et d'appréhender son œuvre dans sa globalité. Par périodes, par thèmes, par techniques ou lors d'ateliers et de conférences, le visiteur a pu saisir ce cheminement artistique accompli. En effet, l'artiste ajoulot débute sa carrière dans les années 1940 avec la peinture figurative et parvient, à la fin de sa vie, aux monochromes jaunes ou bleus, ses couleurs de prédilection.

CINQ LIEUX D'EXPOSITION

Trois expositions, au Musée de l'Hôtel-Dieu à Porrentruy, au Musée jurassien des Arts à Moutier et à la Halle des Expositions à Delémont ont retracé les différentes périodes artistiques de Jean-François Comment : *La figuration 1936-1953*, *De la figuration à l'abstraction 1953-1962* et *L'aventure de l'abstraction 1962-2002*. À Delémont, la forêt de tableaux imaginée par Patrick Bouchain et réalisée par Stéphane Schindelholz aura marqué les esprits. Les grandes toiles colorées étaient fixées sur des gueuses et soutenues par des cadres en bois dans une mise en scène dépouillée et efficace pour conférer aux œuvres leur plein épanouissement.

Deux expositions thématiques ont encore eu lieu à Delémont et Porrentruy. La Fondation Anne et Robert Bloch s'est plongée dans des croquis, dessins et aquarelles de voyages et la Bibliothèque cantonale jurassienne, avec la collaboration des éditions du goudron et des plumes, a redonné vie à deux livres d'artistes, composés de gravures de Jean-François Comment : *La vie lente* avec Hughes Richard et *Liberté* avec Alexandre Voisard. Les lithographies de *Liberté* ornent désormais les murs de la salle du Gouvernement.

DES RENCONTRES FRUCTUEUSES EN COULISSE OU SOUS LES TILLEULS

En coulisse, il a fait bon vivre ces moments pétillants et inoubliables, lors de la rencontre avec Hughes Richard chez lui aux Ponts-de-Martel et avec Alexandre Voisard, dans l'atelier encore intact de Jean-François Comment. Devant la caméra, les auteurs jurassiens ont raconté leur collaboration avec le peintre de Porrentruy et revécu leur projet de livre d'artiste, intime pour l'un, engagé au nom de la liberté pour l'autre. La Bibliothèque cantonale jurassienne, soutenue par Grégoire Schaller et son équipe, a ainsi réalisé deux courts métrages : *La linogravure au service de la poésie - Hughes Richard à propos de Jean-François Comment* ainsi que *Frères d'art et frères d'arme pour la Liberté - Alexandre Voisard à propos de Jean-François Comment*.

Non, rien n'a été laissé au hasard ! À Porrentruy, l'esplanade des Tilleuls est devenue la place Jean-François Comment, à quelques pas de sa maison natale. Un vitrail, offert par la famille, intitulé *Le printemps* et accompagné d'une plaque explicative, confère au lieu toute sa signification.

UNE MONOGRAPHIE IMPOSANTE ET DES DONNS

Il fallait bien cela ! Pour mettre en valeur le travail d'une vie, la monographie, *Jean-François Comment 100 ans*, retrace, sur plus de 400 pages, le parcours et l'œuvre d'un des plus grands artistes jurassiens du XX^e siècle. Ce livre qui rassemble des textes de différents auteurs et des illustrations d'excellente qualité fait honneur à la lumière et à la création. Dans cette même énergie généreuse, la Fondation Jean-François

Comment a enrichi les musées, les institutions, les communes ainsi que le Canton de dons conséquents. Nous reviendrons plus en détail sur le don octroyé à la Collection jurassienne des beaux-arts (CJBA) dans le prochain rapport d'activité. En effet, la République et Canton du Jura s'est vu remettre, en janvier 2020, un lot de vingt huiles sur toile. Deux d'entre elles, *Tumultueuse* et *Révolte*, sont exposées au Campus Strate J à Delémont. Les autres toiles feront partie d'un projet de mise en valeur de la CJBA dans les écoles postobligatoires du canton, dès l'été 2020 ; le but étant de sensibiliser les jeunes à l'art contemporain de façon quotidienne et durable.

UN RAYONNEMENT SUR LE WEB ET AU-DELÀ DES FRONTIÈRES

La visite peut se poursuivre sur le site officiel de la Fondation Jean-François Comment (jfcomment.com). Il fournit un vaste corpus de textes, de photographies, d'articles de presse, d'archives filmées, et surtout un nombre considérable d'œuvres photographiées. Tout y est, tels ces deux passages, repris ici en guise de conclusion, sur l'enracinement à la terre natale et le rayonnement au-delà des frontières de celui qui fit et fera la fierté du Jura.

L'enjeu principal de ce Centenaire mené tambour battant était de dire cette fidélité, à sa ville et à sa région, le Jura, mais aussi et surtout la dimension internationale de cette œuvre, son retentissement, sa modernité, sa cohérence et sa constante évolution au gré de plus de soixante ans entièrement consacrés à la peinture, à l'aquarelle, aux monotypes, aux vitraux, et aux multiples (lithographies, linogravures, gravures). [...]

Un Centenaire s'achève. L'œuvre vit et vivra, captivante, émouvante, puissante. La Fondation Jean-François Comment poursuivra ses activités dans les années à venir, appuyée par la famille de l'artiste.

Qu'elle en soit ici infiniment remerciée ! Dans le noir comme chez Soulages ou dans la lumière, la plénitude de l'artiste vient de sa détermination à suivre sa voie. Jean-François Comment était de cette trempe-là.

Aline RAIS HUGI

À visionner sur le site de la Bibliothèque cantonale jurassienne : jura.ch/OCC/BIC/, sous Animations-Manifestations.



Exposition Jean-François Comment, de l'estampe à l'édition, 15 juin - 29 septembre 2019. Visite guidée en présence de Laure Adler, écrivaine et de Bernard Comment, fils du peintre et écrivain. Hôtel de Gléresse, Porrentruy, le 15 juin.

La pêche à Barcelone, 1952-1954, huile sur toile, 170 x 136 cm. Don de la Fondation Jean-François Comment au Musée de l'Hôtel-Dieu, Porrentruy MHDP n° inv. 2019.168. (Photo : André Morin, Fondation Jean-François Comment)



Exposition Centenaire Jean-François Comment : *De la figuration à l'abstraction 1953-1962*, 15 juin - 10 novembre 2019, Musée jurassien des Arts, Moutier. (Photo : André Morin, Fondation Jean-François Comment)





MONUMENTS HISTORIQUES

Marcel BERTHOLD
Conservateur des monuments

DESCRIPTION ET MISSIONS

La Section des monuments historiques a pour mission de veiller à la conservation du patrimoine bâti. Pour ce faire, elle participe techniquement et financièrement aux chantiers de restauration de monuments et préavise à l'attention de l'autorité compétente tous les projets de construction touchant un objet mentionné au Répertoire des biens culturels (RBC). Elle établit et tient à jour la documentation relative aux monuments historiques et contribue à la sensibilisation du public aux objectifs et aux enjeux de la conservation du patrimoine bâti.

Ces tâches sont assumées par le conservateur des monuments (1 EPT) qui bénéficie des prestations du secrétariat de l'Office de la culture pour les aspects administratifs et comptables. Cette modeste dotation en personnel ne permet pas de s'engager dans les grands travaux de révision de la législation sur le patrimoine bâti et d'établissement de l'inventaire des monuments d'art et d'histoire dont la réalisation est de ce fait en attente. Elle exige par ailleurs une grande polyvalence de la part du conservateur

qui veille dans ce contexte à fréquenter régulièrement, dans un souci de formation et d'échange d'informations, les manifestations organisées dans le cadre de la Conférence suisse des conservatrices et conservateurs des monuments (CSCM).



Clos du Doubs, Saint-Ursanne, la collégiale, la place et la fontaine du Mai, après réfection des revêtements de surface.

ESPRIT DE L'ANNÉE

Deux grands chantiers ont marqué l'année 2019. À Saint-Ursanne, la deuxième phase des travaux de réaménagement de l'espace public de la vieille ville s'est poursuivie en continuant de livrer de nombreuses et d'importantes découvertes archéologiques. La restauration de la fontaine du Mai est terminée et celle de la fontaine de la Laiterie a commencé. Après seulement quelques années de patine, les travaux de pavage des rues et de réfection des trottoirs, achevés dans la partie occidentale de la ville, autour de la collégiale, laissent bien augurer de l'aspect final de l'ensemble du site.

À Porrentruy, les travaux de mise en valeur des découvertes archéologiques effectuées en 2017 dans le sol de l'esplanade du château ont commencé. Une sélection des quelque 120 boulets médiévaux mis au jour est désormais exposée sous un abri au pied de la tour Réfous. Pour ce qui est de l'ancien chemin d'accès au château, les matériaux d'origine encore en place, notamment les moellons des murs de la cage d'escalier, se sont avérés de moins bonne qualité qu'attendu. Cela a nécessité une part de reconstitution plus importante que prévu initialement. Néanmoins, l'aspect monumental de l'escalier est bien présent et le nouvel aménagement de l'endroit, entre la chapelle de Roggenbach, le chemin d'accès réhabilité et l'ancien local de garde voûté, va contribuer de manière originale à la mise en valeur culturelle du monument.

En plus de ces travaux en cours, on mentionnera que plusieurs projets d'envergure sont en préparation, comme la rénovation du Café d'Espagne à Delémont, la réhabilitation de la tête du puits de mine des Rondez à Delémont également, ou encore la rénovation, actuellement en cours, d'un ancien locatif aux Bois. Tous ces projets, auxquels on peut ajouter plusieurs autres projets ou réalisations concernant des objets peut-être plus modestes, sont le fruit d'initiatives privées qui montrent l'engagement de personnes qui se sentent concernées par la conservation du patrimoine bâti. Cet engagement citoyen en faveur du patrimoine mérite certainement d'être reconnu comme relevant de « l'esprit de l'année », en référence à la Convention de Faro sur la valeur du patrimoine culturel pour la société que la Suisse a ratifiée le 7 novembre 2019.

Sur le plan administratif et financier, 2019 a constitué la quatrième et avant-dernière année de la période couverte par la convention-programme conclue entre le Canton du Jura et la Confédération pour la période 2016 - 2020. Comme le prévoit la convention, un état financier intermédiaire a été établi. Sur la base des sommes engagées pour les trois premières années, le montant de 364 000 francs de subventions fédérales par année a été confirmé pour 2019 et 2020.

Les octrois de subsides cantonaux, à hauteur de 295 500 francs, ont permis d'obtenir 680 763 francs de subventions fédérales pour 2019, y compris les aides accordées directement par l'Office fédéral de la culture en dehors de la convention-programme précitée. Durant l'année, 13 arrêtés d'octroi de subvention ont été pris par le Gouvernement ou par le Département de la formation de la culture et des sports (DFCS). Ce chiffre reflète une intense activité dans le domaine de la conservation et de la restauration du patrimoine bâti, même s'il ne bat pas le record de l'année précédente (19).



Porrentruy, château, un assortiment des boulets médiévaux découverts en 2017, sous leur nouvel abri.

EN CHIFFRES

300 000 CHF LE MONTANT DES SUBVENTIONS CANTONALES VERSÉES EN 2019

Les octrois cantonaux accordés en 2019 représentent la somme de 295 500 francs.

420 848 CHF LE MONTANT DES SUBVENTIONS FÉDÉRALES VERSÉES EN 2019

Les octrois fédéraux accordés en 2019 se montent à 680 763 francs.

6 OBJETS INSCRITS À L'INVENTAIRE DES MONUMENTS PROTÉGÉS PAR LE CANTON

- Clos du Doubs, Saint-Ursanne, chapelle de Lorette
- Cornol, église paroissiale Saint-Vincent
- Delémont, Café d'Espagne
- Delémont, tête du puits de mine des Rondez
- Les Bois, maison d'habitation rue du Doubs 2
- Rossemaison, fontaines

FAITS MARQUANTS

RESTAURATION INTÉRIEURE DE LA MAISON DE LA DÎME À SAINT-URSANNE



Clos du Doubs, Saint-Ursanne, maison de la dîme, paysage en grisaille, après restauration. (Photo : Atelier ARéA, Porrentruy)

La maison de la dîme à Saint-Ursanne, qui se distingue extérieurement par sa tour d'escalier, contribue au cachet particulier de la rue du Quartier. Le noyau original du bâtiment remonte au XVI^e siècle, à 1536 selon le millésime qui figure sur le linteau de porte. Les grandes fenêtres datent de la fin du XVIII^e siècle et la partie orientale du bâtiment, qui abrite aujourd'hui les locaux de Jura Tourisme, a été reconstruite dans un style éclectique en 1911. Le bâtiment avait déjà été remarqué par les auteurs de *La maison bourgeoise en Suisse* qui en avaient fait un relevé publié en 1917 dans le tome V de leur ouvrage. La maison a également conservé une riche substance intérieure. Au premier étage, deux pièces présentent des éléments patrimoniaux dignes d'intérêt (boiseries, sols, plafonds moulurés) et même rares dans le canton du Jura (dessus-de-porte décorés de peintures paysagères en grisaille de la fin du XVIII^e siècle ou du début du XIX^e siècle). Ces deux pièces et les paysages préromantiques qui les décorent ont été restaurés en 2015 et 2016. Au deuxième étage, se trouve une belle chambre qui présente elle aussi des éléments remarquables. Elle se distingue notamment par son beau parquet quadrillé en deux essences de bois, par deux alcôves ornées de décors en plâtre et par ses parois structurées par des panneaux géométriques en staff. Sous plusieurs couches de peinture, le décor original de ces panneaux a pu être mis au jour en 2018. Il s'agit d'un faux-marbre imitant le marbre Napoléon (fond riche en nuances de rose avec des veines plus ou moins soutenues). L'ensemble devait avoir à l'époque un aspect somptueux, mais les difficultés de dégagement de ce décor et les coûts que cela aurait générés n'ont permis de le restaurer que sur un panneau témoin, le reste des parois étant peint dans une teinte d'intégration à ce décor. Néanmoins, au terme des travaux de restauration du 1^{er} et du 2^e étage, c'est un remarquable intérieur de maison bourgeoise de la fin du XVIII^e siècle qui se trouve remis en valeur.

Maître d'ouvrage : Commune de Clos du Doubs

Projet et direction des travaux : Gabriel Jeannerat, Saint-Ursanne

Restauration des décors : Atelier ARéA, Amalita Bruthus, Porrentruy

RÉNOVATION EXTÉRIEURE DU BÂTIMENT PLACE DE LA GARE 2 À DELÉMONT

La construction de la gare de Delémont, en 1875, génère rapidement un nouveau quartier de bâtiments abritant services, commerces et habitations. En 1900, pour remplacer une première génération de ces bâtiments sis entre la place de la Gare et la route de Berne (aujourd'hui route de Moutier), Georges Lachat, propriétaire de l'hôtel mitoyen voisin (aujourd'hui hôtel Victoria) et son fils Emile Lachat font construire, selon les plans de Désiré Fouillat, un imposant bâtiment de commerce et d'habitation au riche décor néo-classique. C'est ce bâtiment que la banque Raiffeisen a acquis en 2015 pour y installer son agence pour la



Delémont, Place de la Gare 2, après transformation intérieure et rénovation extérieure.

région de Delémont. L'importante transformation intérieure nécessaire pour répondre aux besoins de cette nouvelle affectation a été admise par l'Office de la culture dans la mesure où elle n'avait pas d'impact sur la valeur patrimoniale du bâtiment. Cette dernière réside en effet de façon prépondérante dans l'architecture et le décor des façades typiques de la Belle Époque (encadrements de fenêtres, frontons triangulaires et cintres au-dessus des fenêtres supportés par des consoles à volutes, corniches moulurées, et même, en façade est, un fronton cintré brisé supporté par deux colonnes à chapiteau corinthien). L'effort patrimonial a donc porté exclusivement sur la rénovation de cette riche enveloppe extérieure. Les encadrements et les frontons des lucarnes en bois ont été déposés, réparés et reposés. Le soin dans la restitution du décor s'est également appliqué aux éléments de ferblanterie et notamment aux lambrequins de stores. Ainsi rénové, le bâtiment affiche fièrement son caractère 1900 et joue pleinement son rôle de tête de rangée à l'extrémité orientale de la place de la Gare.

Maître d'ouvrage : Banque Raiffeisen Région Delémont

Projet et direction des travaux : Burri et Partenaires, Soyhières, Delémont, Porrentruy

RÉNOVATION DES INSTALLATIONS HYDRAULIQUES AU MOULIN DE SOUBEY

Les eaux du bief de la Côte au Bouvier, sur le territoire de la commune de Soubey, actionnaient jadis les roues de trois moulins. Celui du milieu, reconstruit en 1632, a conservé une partie de ses installations hydrauliques, notamment une grande roue à aubes et le canal d'amenée d'eau. Rénovés en 1998, ces deux éléments se sont cependant dégradés ces dernières années au point qu'ils ne pouvaient plus être conservés. A l'instigation du nouveau propriétaire des lieux, amoureux du patrimoine et musicien, une association des amis du moulin de Soubey a été fondée afin de réunir le financement nécessaire à la réalisation des travaux de restauration. Ceux-ci ont consisté principalement à refaire la grande roue à aubes et le canal d'amenée d'eau, en bois de chêne. Diverses réparations ponctuelles ont aussi été réalisées (vannes, rouages, dynamo et finalement moulin à lin). Par ailleurs, le galetas du bâtiment s'est mué en salle de musique où les visiteurs, lors des fêtes d'inauguration du moulin rénové, ont pu apprécier les talents musicaux et poétiques du propriétaire et de ses amis. Le moulin de Soubey est a priori un objet modeste du patrimoine pré-industriel jurassien. Mais sa réhabilitation est intéressante à plus d'un titre. Il y a lieu de noter tout d'abord qu'elle concerne un des derniers moulins qui étaient jadis nombreux le long du Doubs et de ses affluents. Grâce à cette réhabilitation, c'est un témoin significatif de cette intense activité artisanale aujourd'hui disparue qui est sauvegardé. Ensuite, cette belle réalisation permet également d'étoffer l'offre culturelle à l'intention des habitants et des visiteurs du Clos du Doubs. On ne peut s'empêcher à cet égard, en restant dans la thématique de l'eau, de mettre en relation la rénovation du moulin de Soubey avec celle des citernes d'Épiquez. Ces exemples montrent que chacune des localités du Clos du Doubs, sans même parler de Saint-Ursanne, a des arguments patrimoniaux à faire valoir dans la promotion d'un tourisme doux à l'intention des amateurs d'art, d'histoire et de nature.



Soubey, l'eau coule à nouveau sur la roue du moulin. (Photo : Jean-Jacques Dünki, Soubey)

Maître d'ouvrage : Association des Amis du Moulin de Soubey, Jean-Jacques Dünki, président, Soubey

Réfection du canal d'amenée d'eau et des vannes : Dorian Dubied, Montfaucon

Réfection de la roue à aubes : Aldibois, Saint-Ursanne

RÉNOVATION INTÉRIEURE DE L'ÉGLISE DES BOIS



Les Bois, l'intérieur de l'église Sainte-Foy, après rénovation.

L'église paroissiale Sainte-Foy est la première des pseudo-basiliques de style néo-classique tardif construites dans le Jura sous l'influence de la Franche-Comté. Elle a été construite en 1832/34 à l'emplacement d'une première église datant du XVII^e siècle. La grande restauration intérieure de 1976/77, en supprimant notamment la peinture en faux-marbre appliquée sur les colonnes en 1933, avait remis le décor en harmonie avec l'architecture. Depuis quelques années cependant, des fissures, certaines assez importantes, étaient apparues sur les colonnes de l'intérieur de l'église. L'analyse des dommages a montré que c'est en fait l'enveloppe de staff qui emboîte les colonnes en bois qui s'était fissurée par endroits. Aucune cause précise, par exemple en lien avec le chauffage, n'a pu être mise en évidence. Les autorités paroissiales ont fait établir un projet de réparation ponctuelle de ces dégâts et de rénovation du fond de l'église où la peinture présentait également des altérations. Au vu de la complexité des travaux et de la nécessité de déposer et de protéger tout le mobilier intérieur, elles ont finalement décidé de procéder à une rénovation d'ensemble, estimant par ailleurs que des réparations ponctuelles risquaient de créer un déséquilibre entre les parties rénovées et les autres. Le vieillissement général des revêtements intérieurs justifiait d'ailleurs pleinement la réalisation de ce projet d'ensemble qui a donc inclus les réparations des colonnes, la réfection de la peinture et la restauration des œuvres d'art qui s'étaient aussi empoussiérées au cours de ces dernières décennies (grand retable du chœur, autels latéraux, chaire, chemin de croix, statues, tableaux, bas-reliefs, ex-voto). L'église des Bois, en plus de ses qualités architecturales intrinsèques, présente en effet un intérêt patrimonial supplémentaire par la présence de ces nombreuses œuvres d'art de qualité. C'est lors de la fête de La Chandeleur, le 2 février 2020, que les paroissiens des Bois ont pu réintégrer leur église rénovée. La veille, ils ont eu l'occasion de visiter le monument et de se familiariser avec la riche et longue histoire de leur paroisse.

Maître d'ouvrage : Commune ecclésiastique catholique-romaine des Bois

Direction des travaux : Cédric Donzé, Le Noirmont

ARCHÉOLOGIE ET PALÉONTOLOGIE CANTONALES



Robert FELLNER
Archéologue cantonal

DESCRIPTION ET MISSIONS

La Section d'archéologie et paléontologie est administrativement responsable de la protection et de la gestion du patrimoine archéologique et paléontologique jurassien. Sur le plan opérationnel, elle intervient essentiellement dans le domaine de l'archéologie ; les activités liées à la paléontologie sont déléguées à son partenaire institutionnel, le JURASSICA Museum.

L'archéologie cantonale est, quant à elle, appelée à remplir les cinq missions suivantes :

Protéger le patrimoine archéologique encore enfoui. Elle dresse et met continuellement à jour un inventaire des sites et surveille les travaux de terrassement ou d'exploitation qui pourraient les menacer ;

Réaliser les fouilles dites « de sauvetage », puisqu'il s'avère parfois impossible de conserver les sites en place. Le cas échéant, il faut les documenter par une fouille ;

Étudier les vestiges mis au jour durant les fouilles ;

Gérer les vastes collections d'objets récoltés ainsi que la documentation scientifique établie durant ces interventions, ou hérités des fouilles anciennes. La science progressant sans cesse, il est nécessaire de garder ces témoins du passé pour les générations futures ;

Mettre en valeur les résultats de ces travaux auprès du monde scientifique, mais également auprès du grand public.

ESPRIT DE L'ANNÉE

La Section d'archéologie et paléontologie a franchi un cap important en 2019. Suite à près de vingt années d'activités, la sous-section de la Paléontologie A16 (PAL A16) est en effet arrivée à la fin de son mandat, qui avait débuté en 2000. La mission de la PAL A16 a essentiellement consisté en la sauvegarde et l'étude du patrimoine paléontologique, dont d'importants sites fossilifères, le long du tracé de l'autoroute A16. Cette tâche d'envergure a atteint son apogée avec la découverte des fameux sites à traces de dinosaures, qui a rapidement exigé le déploiement d'un grand nombre de collaboratrices et collaborateurs spécialisés. La fouille, la documentation et l'étude de tous ces vestiges exceptionnels sont relatées dans les 16 Catalogues du patrimoine paléontologique jurassien A16, consultables en ligne à l'adresse www.jura.ch/sap. Dans le but de faire découvrir cette aventure passionnante à un large public, un ouvrage de vulgarisation, richement illustré, est paru en 2019 sous le titre de *PaléOdyssee*. Ce livre peut être commandé auprès de la Société jurassienne d'Émulation (www.sje.ch, onglet Boutique, prix 30 francs).

Toutefois, l'achèvement des recherches paléontologiques en lien avec l'autoroute ne signifie pas pour autant la fin de la gestion de ce riche patrimoine cantonal. Les collections réunies durant ces vingt dernières années sont à disposition des recherches futures et doivent être conservées sur le long terme. La surveillance et la gestion des sites paléontologiques continueront d'être assumées par l'État. Pour accomplir ces tâches, l'Office de la culture a conclu un contrat de prestation avec la Fondation Jules Thurmann et le JURASSICA Museum. Les fouilles paléontologiques sur le territoire cantonal sont désormais réalisées par le biais de ce partenaire institutionnel, qui se charge également de l'étude des vestiges découverts et de la gestion des collections existantes. La construction d'un nouveau Centre de recherche et de conservation, prévu pour 2022, permettra d'asseoir cette collaboration sur une base solide et durable.



Couverture de l'ouvrage
PaléOdyssee.

EN CHIFFRES

5
SÉANCES D'INFORMATION RELATIVES AU NOUVEL INVENTAIRE DES SITES ARCHÉOLOGIQUES ET PALÉONTOLOGIQUES ONT ÉTÉ ORGANISÉES DANS LES COMMUNES CONCERNÉES

34
INTERVENTIONS ARCHÉOLOGIQUES ONT ÉTÉ MENÉES SUR LE TERRAIN (FOUILLES, SONDAGES, PROSPECTIONS ET SUIVIS DE CHANTIERS)

3 550
RESTES DE CUIR MÉDIÉVAL ONT ÉTÉ DÉCOUVERTS DANS LES « COUCHES NOIRES » EN VIEILLE VILLE DE SAINT-URSANNE

18
COLLABORATRICES ET COLLABORATEURS TEMPORAIRES ONT RENFORCÉ L'ÉQUIPE FIXE DE L'ARCHÉOLOGIE CANTONALE

54



Porrentruy-Château. Fouille et documentation de l'ancien accès piéton, le 9 août.

FAITS MARQUANTS

DÉCOUVERTES SURPRENANTES

Les fouilles archéologiques dans la vieille ville de Saint-Ursanne continuent d'apporter leur lot de nouveautés. En 2019, les tranchées de canalisation ont dévoilé des traces d'une occupation gallo-romaine, auparavant inconnue. Une rare bottine d'un bébé de 12 mois, datant du XIV^e siècle, témoigne de l'excellente conservation d'éléments en cuir.



0 5 10 cm

Bottine d'enfant en bas-âge du XIV^e siècle. Décor végétal et géométrique. Mise en forme : M. Volken-Gentle Craft, Lausanne, le 26 novembre.

OCCUPATION CELTIQUE

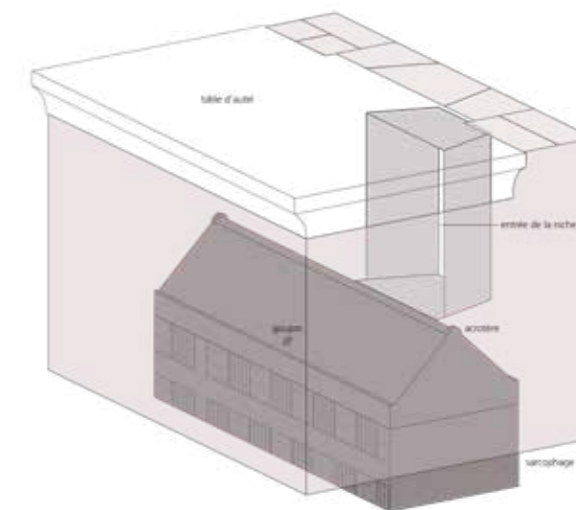
Durant une semaine, une vingtaine d'étudiant-e-s des universités de Bâle et de Lausanne, encadrés par leurs professeurs et l'archéologue cantonal, ont réalisé une prospection au détecteur à métaux sur le site de hauteur du Montchaibeux. La présence d'une occupation du deuxième âge du Fer a pu être confirmée.



Montchaibeux : potin celtique du 1^{er} siècle av. J.-C., le 19 septembre.

SARCOPHAGE SORTI DE L'OMBRE

En amont des festivités du 1400^e anniversaire de la mort de saint Ursanne, des travaux de mise en valeur du sarcophage du saint, situé sous le maître-autel de la collégiale, étaient prévus. Ils ont permis de documenter cet objet insolite, qui s'avère porter des décorations simples en bas-relief.



Saint-Ursanne-Collégiale. Situation et forme du sarcophage du saint, le 9 avril.



Projet *ORIGINES* du bureau
Amos Figueiredo Pena Architectes.

PROJET LAURÉAT

Le concours d'architecture pour la construction du Centre de recherche et de conservation des collections paléontologiques, archéologiques et de sciences naturelles à Porrentruy a attiré 75 projets. Fin février, le jury a choisi à l'unanimité le projet *ORIGINES*, du bureau Amos Figueiredo Pena Architectes.

À LA DÉCOUVERTE D'UN SANCTUAIRE SUR LA COLLINE DU PAPLEMONT

58

La colline du Paplemont se situe au pied du Mont Terri, à environ 1 km au sud-ouest de Cornol. L'éminence est formée de deux monticules et domine nettement la plaine de Alle. Directement à l'est, sur un éperon prolongeant la colline, se trouve la chapelle Saint-Gilles, érigée peu avant 1700 (Fig. 1). L'attention des archéologues avait été attirée sur ladite colline par les découvertes réalisées en 2013 et 2014 par Christophe Julmy, collaborateur bénévole de la Section d'archéologie et paléontologie, consistant en 45 monnaies datant du Deuxième âge du Fer et de la période gallo-romaine sur le monticule oriental, appelé « Cras de Paplemont ». Cela incita la *Vindonissa-Professur* de l'Université de Bâle à mener, entre 2015 et 2017, puis au printemps 2019, une série d'interventions dans le cadre de la formation pratique des étudiant-e-s, sous la supervision de l'Archéologie cantonale jurassienne (Fig. 2). Le corpus des objets provenant du monticule oriental a ainsi pu être considérablement étoffé. Le monticule occidental n'a par contre livré que quelques trouvailles peu significatives.

Un petit lot d'objets indique des passages intermittents sur le « Cras de Paplemont » durant la Préhistoire déjà, mais la nette majorité des découvertes remonte à l'Époque de La Tène tardive



Fig. 1. Plan de situation du Cras de Paplemont et de la chapelle Saint-Gilles (étoiles rouges). Carte : GéoPortail de la République et Canton du Jura.



Fig. 4. La colline du Paplemont avec la chapelle Saint-Gilles au premier plan, vue depuis l'est, mars 2015. (Photo : Vindonissa-Professur, Université de Bâle)

(fin du II^e siècle et I^{er} siècle av. J.-C.) et du Bas Empire (deuxième moitié du III^e siècle et première moitié du IV^e siècle après J.-C.). Ces périodes particulièrement actives sur la colline coïncident avec des phases d'occupation importantes sur le site de hauteur fortifié voisin, le Mont Terri. La composition du corpus indique que le Cras de Paplemont a sans doute fonctionné comme sanctuaire religieux. De nombreuses monnaies et fibules y ont été déposées en guise de sacrifice et des repas liturgiques s'y sont déroulés, comme le témoignent des tessons de céramique (provenant essentiellement de pots de cuisine et de services de table) et des restes de faune brûlés (Fig. 3). Deux dents humaines également brûlées, datées par radiocarbone de la période de La Tène tardive, proviennent éventuellement d'une tombe à incinération, ou même d'un sacrifice humain. Outre ces objets, c'est la topographie de la colline dominant la plaine voisine (Fig. 4) ainsi que sa situation géographique à proximité d'une voie importante (Troué de Belfort - Ajoie - Col des Rangiers - Pierre Pertuis - Plateau Suisse) qui parlent

en faveur de cette interprétation du site. Ce type de situation a souvent été identifié pour les *loci sacri* (lieux sacrés). L'absence de constructions indique toutefois que la colline n'a sans doute jamais abrité de temple.

Les recherches universitaires ont également porté sur l'éperon de terrain couronné par la chapelle Saint-Gilles, visiblement modifié par l'activité anthropique, afin de déterminer si cet endroit a également été occupé durant l'Antiquité. Près de la chapelle, l'intervention a permis de retrouver les fondations de l'église Saint-Julien, détruite selon les sources historiques en 1639. Deux phases antérieures de ce sanctuaire, qui remonte probablement au Haut Moyen Âge, ont pu être documentées et l'ancien cimetière a également été découvert. Toutefois, aucune trace d'une occupation gallo-romaine n'a été identifiée. Par contre, une structure inattendue a été révélée par une prospection géophysique environ 40 m à l'est de la chapelle : une construction en pierre de plan rectangulaire. Creusée dans le flanc de l'éperon sur une profondeur de 2 m environ, cette demi-cave mesure 6 x 4.5 m en plan et renferme une fosse de stockage et un foyer (Fig. 5). Il est fort probable qu'un étage supérieur en bois avait été érigé sur ces murs, mais aucune trace certaine de cet aménagement n'a subsisté. Les objets retrouvés, essentiellement des tessons de céramique, permettent de dater la construction de cet édifice au début du XI^e siècle, et son abandon durant le XII^e siècle déjà. De par la proximité de l'église et le mode de construction – durant le Plein Moyen Âge, la construction en pierre est généralement réservée aux bâtiments représentatifs, religieux ou séculaires – il pourrait s'agir de la grange aux dîmes de l'église Saint-Julien. L'époque du Plein Moyen Âge étant encore mal documentée dans le Jura au travers des recherches archéologiques, cette découverte inédite est particulièrement intéressante. Elle permettra de mieux saisir le développement territorial médiéval de l'Ajoie, mais également l'évolution de la culture matérielle locale. L'étude détaillée, en cours, des structures et des tombes observées près de la chapelle permettra sans doute de préciser le rôle de la demi-cave dans la topographie sacrée de ce lieu.



Fig. 3. Monnaie en métal précieuse de la période de La Tène finale déposée sur le Paplemont (Quart de statère, électrum; Inv. COR_2013/4_SG).

Juha FANKHAUSER

Cet article résume les résultats du travail de maîtrise de l'auteur, soutenu en 2019 à l'Université de Bâle (supervisé par les Prof. P.-A. Schwarz, Bâle et Dr. Robert Fellner, Office de la culture du Canton du Jura). L'étude extensive de ce site est prévue pour publication dans la série des Cahiers d'archéologie jurassienne.

Bibliographie

- L. Migy-Studer, *La chapelle Saint-Gilles et les églises de Cornol. Actes de la Société jurassienne d'émulation* 73/1970, p. 235-260.
- P.-A. Schwarz, *Le Mont Terri. Archäologische Führer der Schweiz = Guides archéologiques de la Suisse* 26 (Porrentruy 1991).
- J.-D. Demarez, *Répertoire archéologique du canton du Jura du I^{er} siècle avant J.-C. au VII^e siècle après J.-C. Cahier d'archéologie jurassienne* 12 (Porrentruy 2001), p. 80-82.



Fig. 5. Dégagement de la demi-cave, juin 2017. (Photo : Vindonissa - Professur, Université de Bâle)



Fig. 2. Prospection aux détecteurs à métaux menée par des étudiant-e-s de l'Université de Bâle en mars 2016. (Photo : Vindonissa-Professur, Université de Bâle)

L'OFFICE DE LA CULTURE DANS LES MÉDIAS

Le Matin Dimanche, 03.03.2019

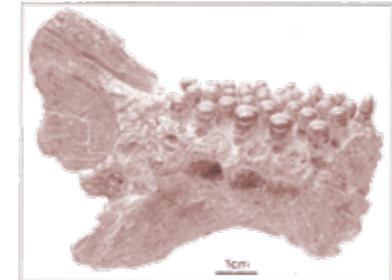
Un théâtre, enfin!

De Zouac à Frésard, de Chevolet à Morand, on ne compte plus les talents que le Jura a donnés à la scène romande. Et il faut toujours rappeler que l'autonomie du canton s'est fondée sur l'affirmation d'une identité politique aussi bien que culturelle. C'est donc bien une décision pour l'histoire qui...

Le Quotidien Jurassien, 25.09.2019

Au Jurassique, un poisson qui faisait ses dents toutes en même temps

Les travaux paléontologiques de l'ANJ font progresser la connaissance scientifique. Terminés à la fin du mois de juin, ils n'ont pas pour autant fini de livrer tous leurs secrets. Ainsi, le passé du Jura et de Courtedoux en particulier fait parler de lui dans la revue anglaise *Paleontology*: une demi-mandibule d'un poisson nommé *Scheenstia* a été retrouvée sur le territoire de la commune. Très bien préservée, elle permet de mettre au jour un type de dentition unique, qui permet un remplacement dentaire tout particulier, indique l'Office cantonal de la culture



La mandibule gauche du poisson jurassique *Scheenstia* découverte par l'équipe de la Paléontologie A16 à Courtedoux.

RTS, 03.10.2019



Emission spéciale MUSEE DE LAUSANNE, LE GRAND SOIR DU MCBA. L'EMBRÈ - CHRO NO LO GI CAL - DE YASMINE HUGONNET, GENÈVE, SALLE DE L'ARCO

Le Matin Dimanche, 31.03.2019

Sous les pavés, un chausson du XIV^e siècle

ARCHÉOLOGIE. La botte de bébé, la botte de bébé, l'Ursanne (JU), est vieille de 650 ans. Une découverte luit à fait exceptionnelle.

Site le premier coup d'œil, un fragment de pain de forme (17x13) enroulé par une soixantaine d'état de conservation. Le pain a été découvert en 2010.

Le Quotidien Jurassien, 26.10.2019

Le sarcophage du saint livre ses secrets

« Alors que le 14^e siècle voit s'effondrer le monde du saint livre, les archéologues ont trouvé des informations sur son sarcophage, la cathédrale de Saint-Vincent.

Le sarcophage du saint livre est un monument de la cathédrale de Saint-Vincent, construit en 1250.

Le sarcophage du saint livre est un monument de la cathédrale de Saint-Vincent, construit en 1250.

Le sarcophage du saint livre est un monument de la cathédrale de Saint-Vincent, construit en 1250.

Canal Alpha, 01.03.2019

Le Centre de recherche Jurassica ressemblera à ça

Son aspect teneux et vieillot peut surprendre, mais ce n'est rien comparé aux dinosaures millénaires qu'abritera le futur Centre de recherche et de conservation de Jurassica, à côté du musée, à Pombury. Parmi 75 projets, c'est le bureau genevois Anos Figueiredo Pena Architects qui l'a emporté. Ouverture prévue en 2021, après CHF 6,5 millions de travaux.



Le Temps, 04.03.2019

Le Jura s'offre un rêve de théâtre



Le Temps, 02.11.2019

« Quand on a mis la main sur les traces de dinosaures, tout a explosé »

JEAN-PAUL BILLOU-BUVET, le paléontologue a ouvert aux fouilles qui ont accompagné le chantier de la Transjurane. Après vingt ans de travaux, la campagne a pris fin en juin dernier. On fait avec lui le bilan de cette plongée dans le très long passé jurassien, entre traces de dinosaures, microsites de tortues et rhinocéros sans cornes

Le Jura est le seul canton suisse qui dispose de traces autochtones de sa création, il y a 60 ans. Photographies, enregistrements sonores, films en vidéos... Si les supports sont nombreux, ils sont en même temps très fragiles et éphémères. Mémoire, l'association pour la sauvegarde de la mémoire audiovisuelle suisse, état de passage hier à Delémont, où elle a tenu son assemblée générale. Elle a également ouvert la discussion sur le patrimoine riche et à la fois si particulier du canton.

Le Quotidien Jurassien, 11.05.2019

Un regard frais sur les archives du canton

Le Jura est le seul canton suisse qui dispose de traces autochtones de sa création, il y a 60 ans. Photographies, enregistrements sonores, films en vidéos... Si les supports sont nombreux, ils sont en même temps très fragiles et éphémères. Mémoire, l'association pour la sauvegarde de la mémoire audiovisuelle suisse, état de passage hier à Delémont, où elle a tenu son assemblée générale. Elle a également ouvert la discussion sur le patrimoine riche et à la fois si particulier du canton.

Le Jura est le seul canton suisse qui dispose de traces autochtones de sa création, il y a 60 ans. Photographies, enregistrements sonores, films en vidéos... Si les supports sont nombreux, ils sont en même temps très fragiles et éphémères. Mémoire, l'association pour la sauvegarde de la mémoire audiovisuelle suisse, état de passage hier à Delémont, où elle a tenu son assemblée générale. Elle a également ouvert la discussion sur le patrimoine riche et à la fois si particulier du canton.

Arch Hebdo, 21.02.2019

Tous ensemble pour fêter l'âge de raison du canton

Jura Le canton fêtera les 40 ans de son entrée en souveraineté. Tous les jurassiens et les jurassiennes sont invités à participer aux festivités mises sur pied à cette occasion



40 ans de souveraineté, une occasion pour tous de participer à la fête de la Souveraineté, organisée et animée le 22 juin.

Le Jura a 40 ans. Le 22 juin, tous les jurassiens et les jurassiennes sont invités à participer aux festivités mises sur pied à cette occasion. Le Jura a 40 ans. Le 22 juin, tous les jurassiens et les jurassiennes sont invités à participer aux festivités mises sur pied à cette occasion.

RFJ, 23.04.2019

Jura, 40 ans d'archéologie – Robert Fellner

Le Jura a un archéologue cantonal depuis 1985. C'est grâce au chantier de l'A16 que ce domaine a pris de l'ampleur. Robert Fellner était en direct mardi dans L. Matinale pour nous raconter l'histoire de l'archéologie dans le Jura



Le Jura a un archéologue cantonal depuis 1985. C'est grâce au chantier de l'A16 que ce domaine a pris de l'ampleur. Robert Fellner était en direct mardi dans L. Matinale pour nous raconter l'histoire de l'archéologie dans le Jura.

LES PUBLICATIONS 2019

ARCHIVES CANTONALES JURASSIENNES

PUBLICATIONS SCIENTIFIQUES: ARTICLES

Glaenzer A., 2019 : « Daniel Constant Bouelle », In: *Généalogie jurassienne : informations généalogiques : bulletin du Cercle généalogique de l'Ancien évêché de Bâle. - Delémont. - N°102, p. 18.*

Glaenzer A. & Noirjean F., 2019 : « Registres paroissiaux et de l'état civil conservés aux Archives cantonales jurassiennes », In: *Généalogie jurassienne : informations généalogiques : bulletin du Cercle généalogique de l'Ancien évêché de Bâle. - Delémont. - N°100, p. 40-44.*

ARCHÉOLOGIE ET PALÉONTOLOGIE CANTONALES

PUBLICATION SCIENTIFIQUE: LIVRE

Paratte G., Friedli V. & Comment G. 2019 : *PaléOdyssee. 20 ans de recherches au fil de la Transjurane. 176 pages.*

PUBLICATION SCIENTIFIQUE: ARTICLE

Marchand K. & Babey U. 2019 : *Saint-Ursanne JU, Vieille-Ville. Annuaire Archéologique Suisse 102, p. 226-227.*

PUBLICATION SCIENTIFIQUE: RAPPORT

Robert-Charrue Linder C. (réd) : *Archéologie cantonale. Rapport 2014, 314 pages. Publié en ligne sur www.jura.ch/sap.*

GRAPHISME ET IMPRESSUM

Conception graphique Chloé Donzé

Graphisme et mise en page Julien Berberat

Responsable de la publication Christine Salvadé

Responsable d'édition Julie Tobler

Administration

Office de la culture

Case postale 64

2900 Porrentruy 2

Téléphone 032 420 84 00

Courriel secr.occ@jura.ch

Internet www.jura.ch/occ

Abonnement 17.- francs ; le numéro 20.- francs

Impression Demotec, Porrentruy

Porrentruy, octobre 2020 © Au près des auteurs

ISSN 2504-2041